UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Archive ouverte UNIGE
https://archive-ouverte.unige.ch

Chapitre de livre 2013

Published version Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

Art antique et archéologie au "Grand siècle"

Baumer, Lorenz

How to cite

BAUMER, Lorenz. Art antique et archéologie au 'Grand siècle'. In: Héros antiques. La tapisserie flamande face à l'archéologie. Catalogue d'exposition, Genève, Musée Rath, 29 novembre 2013. Campagnolo, M., Martiniani-Reber, M., Eberhard Cotton, G., Baumer, L.E. (Ed.). Genève - Milan : Musée d'art et d'histoire, Genève - 5 Continents editions srl, 2013. p. 13–21.

This publication URL: https://archive-ouverte.unige.ch/unige:31469

© This document is protected by copyright. Please refer to copyright holder(s) for terms of use.

Héros antiques

LA TAPISSERIE FLAMANDE FACE À L'ARCHÉOLOGIE

Sous la direction de
Matteo Campagnolo
Marielle Martiniani-Reber
Giselle Eberhard Cotton
Lorenz E. Baumer

VILLE DE GENÈVE
MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE
FONDATION TOMS PAULI
TAPISSERIES | ART TEXTILE
5 CONTINENTS

5 CONTINENTS EDITIONS

Suivi éditorial
Laura Maggioni

Directeur artistique
Annarita De Sanctis

Secrétariat de rédaction
Isabelle Marin
Alice Értaud

Photogravure
Eurofotolit, Milan, Italie

Tous droits réservés – Musée d'art et d'histoire, Genève
Pour la présente édition © Copyright 2013
5 Continents Editions srl

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

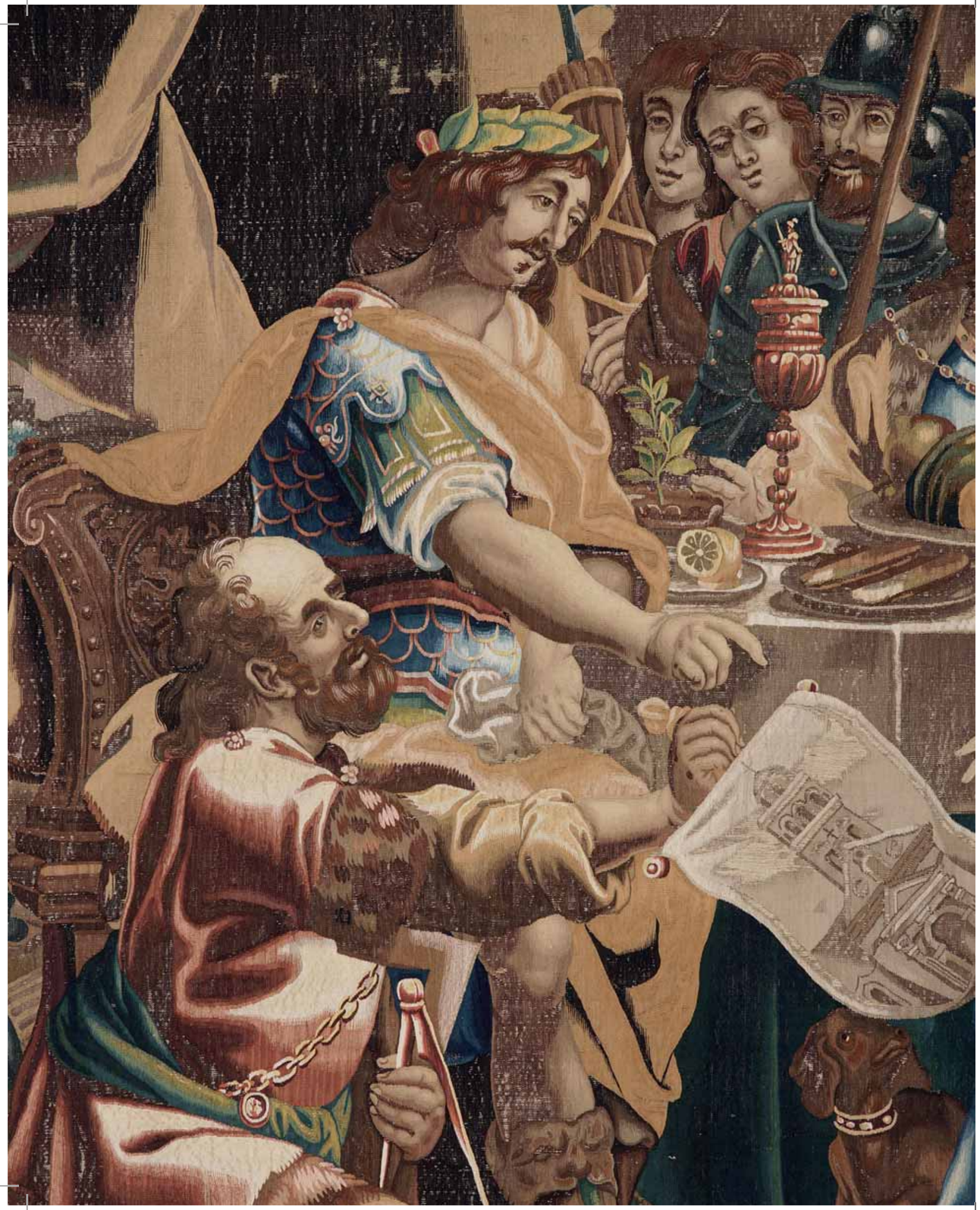
ISBN : 978-88-7439-520-0

Dépôt légal : novembre 2013

5 Continents Editions
Piazza Caiazzo, 1
20124 Milan, Italie
www.fivecontinentseditions.com

Distribution Le Seuil / Volumen, Paris

Achevé d'imprimer en Italie sur les presses
de Grafiche D'Auria, Ascoli Piceno (AP)
pour le compte de 5 Continents Editions,
Milan, en novembre 2013



ART ANTIQUE ET ARCHÉOLOGIE AU « GRAND SIÈCLE »

Lorenz Baumer

La mise en image d'un événement historique connu par des sources littéraires oblige à lui donner une forme concrète. À quelques rares exceptions près comme la fameuse description du bouclier d'Achille par Homère dans le chant XVIII de l'Iliade (vers 478-617), les textes antiques transmettent des récits qui laissent beaucoup de place à l'imagination du lecteur, alors que l'artisan ou l'artiste qui désire reproduire la scène dans une image doit décider comment la représenter concrètement. Quelle forme avait la tente de Scipion l'Africain, et quels habits portaient les Carthaginois ? Quelle armure faut-il donner à Constantin, comment dessiner son visage, sa coiffure ? Comment illustrer enfin une bataille avec des dizaines de milliers de combattants, impossibles à montrer tous, et avec quelles armes ? Ces questions sont sans fin et touchent à l'architecture, au paysage et aux personnages, aussi bien qu'à toutes sortes d'objets comme les lances et les épées, les boucliers et les casques, les étendards, les meubles, la vaisselle, les vêtements et enfin les bijoux.

On soulignera en même temps que les inventeurs des cartons et les tapissiers du XVIIe siècle ne visaient pas une représentation vériste de l'Antiquité, mais une mise en scène « à l'antique » qui se référait selon leurs intentions avec plus ou moins de précision aux modèles antiques. Pour mieux comprendre ce dialogue avec l'Antiquité, il faut se demander quel était le rôle de l'archéologie et le niveau de connaissance de l'art antique à l'époque, et par quels moyens les artistes et artisans y avaient accès.

On retiendra aussi que les découvertes d'art antique au XVIIe siècle se limitèrent, à quelques exceptions près, à Rome. Pompéi et Herculanum, qui ont livré de nombreuses fresques romaines, des œuvres d'art et un vaste matériel archéologique lié à la vie quotidienne, ne furent découvertes qu'au début du XVIIIe siècle, et maints chefs-d'œuvre sculptés, comme la *Vénus de Milo*, trouvée en 1820, n'étaient pas encore connus. Les grandes fouilles archéologiques en Grèce et en Asie Mineure ne commencèrent même que vers la fin du XIXe siècle. Jusqu'au milieu du XVIIIe siècle et bien au-delà, la Ville éternelle avec ses environs immédiats restait bel et bien le centre pour toute étude de l'art antique et surtout de la sculpture.

DU XVe AU DÉBUT DU XVIIe SIÈCLE

Signalons ici en passant qu'il y avait à Rome non seulement un grand nombre de ruines, mais aussi certaines œuvres d'art qui étaient restées visibles depuis l'Antiquité. On mentionnera pour ces dernières, à titre d'exemple, les reliefs de l'arc de Titus, la colonne Trajane et la statue équestre de Marc Aurèle, identifiée jusqu'au XVe siècle comme une représentation de Constantin le Grand (erreur d'identification qui l'a sauvée de la destruction) et installée définitivement par Michel-Ange sur la place du Capitole (fig. 1) [1].

Le retour des papes d'Avignon suscita à Rome, à partir du milieu du XVe siècle, d'importants travaux qui avaient pour but de reconstruire la grandeur de la Ville éternelle. Il en résulta la destruction de nombreux temples et d'autres monuments antiques, utilisés comme carrières pour la construction de palais et d'églises. Les travaux prirent une telle importance que le pape Léon X, afin de limiter les destructions et de garder aussi le contrôle financier sur ces activités, ce qui n'était pas la moindre de ses raisons, ordonna en 1515 que toute démolition fut soumise à sa décision. Une bulle de Pie II défendit enfin « de démolir entièrement ou pour partie [*sic*] ou de transformer en chaux les monuments ou leurs vestiges » [2]. Comme le constate Alain Schnapp, le contrôle des antiquités devenait ainsi à Rome un instrument de pouvoir [3]. Ces travaux mirent aussi au jour de nombreuses sculptures antiques, comme le fameux groupe du *Laocoon*, découvert le 14 janvier 1506 sur l'Esquilin. La sculpture entra sur l'initiative du pape Jules II, comme maintes autres, dans la collection papale, qui devint ainsi l'une des plus importantes de la Ville éternelle [4].

Mais l'intérêt pour la sculpture antique ne s'arrêta pas aux portes du Vatican. La chasse aux dépouilles de la Rome antique et la concurrence avec le Saint-Siège suscitèrent la création de nombreuses collections privées, parmi lesquelles on mentionnera en premier celle des Farnèse, qui rivalisa avec la collection papale, et celle de la famille Della Valle, qui était réputée disposer de la collection privée la plus distinguée de la Rome du XVIe siècle. On y ajoutera, enfin, la collection des Médicis, hébergée, jusqu'à la création des Offices et au transfert consécutif des

Fig. 1. Statue équestre de Marc Aurèle (copie), Rome, place du Capitole.

sculptures à Florence (voir plus bas et cat. 20), dans leur villa du Pincio à Rome [5].

En France, ce fut François Ier qui développa un intérêt particulier pour la sculpture antique, pour enrichir d'une part les collections royales, assez faibles dans ce prestigieux domaine, et pour décorer d'autre part le château de Fontainebleau [6]. Constatant l'impossibilité d'obtenir des originaux d'importance comme le *Laocoon*, qu'il demanda en vain au pape en 1515, il envoya Francesco Primaticcio, dit Le Primatice (1504-1570), à Rome, faire exécuter des moulages en plâtre d'après les chefs-d'œuvre antiques les plus appréciés. Ce fut, comme on le verra, une initiative fondamentale pour la diffusion de l'art antique.

LES COLLECTIONS DE SCULPTURES ANTIQUES AU XVIIe SIÈCLE

Malgré quelques nouvelles découvertes d'importance comme le *Gladiateur Borghèse*, trouvé à Porto Anzo en 1611 (cat. 3), ou les statues mises au jour dans les Horti Sallustiani sur lesquelles on reviendra, il faut constater que le XVIIe siècle fut pour la sculpture antique une période de consolidation, où le développement des collections se faisait surtout par achat ou donation de pièces déjà connues. Par conséquent, les fonds de sculptures antiques les plus importants se trouvaient dans les mains de quatre familles papales, les Farnèse, les Médicis, les Ludovisi et les Borghèse.

Le cas le plus remarquable est sans aucun doute la constitution de la collection Borghèse, créée par le cardinal Scipion Borghèse (1577-1633), qui acheta en décembre 1607, au prix de 7 000 *scudi*, celle des Ceuli, une famille de banquiers qui risquaient la faillite [7]. Le prix semble assez avantageux au regard des presque deux cents statues antiques en bronze et en marbre acquises. Deux années plus tard, les Borghèse mirent la main sur la collection Della Porta, achetée en octobre 1609 par le pape Paul V Camillo Borghèse, qui la céda seulement cinq jours plus tard à son frère, Giovanni Battista. Le pape profita visiblement de sa position pour décourager d'autres possibles intéressés et acquérir pour sa famille, et à un prix à nouveau favorable, une centaine de statues et statuettes, une cinquantaine de bustes, deux sarcophages, des vases et d'autres objets antiques, ainsi que quelques sculptures modernes. Les œuvres furent destinées à la décoration du Palais Borghèse, acheté peu avant au Champ de Mars, qui avait vocation à devenir la première résidence de la famille, alors qu'un deuxième palais, situé entre le Vatican et le château Saint-Ange et acheté par Giovanni Battista Borghèse en 1609, hébergea pendant quelques années une autre partie de la collection. Les sculptures exposées servaient, dans les deux cas, à impressionner les hôtes et à souligner le rang de la famille lors des banquets.

Mais la collection Borghèse gagna une position prédominante en particulier avec la Villa Pinciana, connue aujourd'hui sous le nom de Villa Borghèse, dont le début des constructions remonte aux années 1608-1612 et où la grande majorité des sculptures furent transférées de 1624 à 1628 (fig. 3a). À l'exception d'une seule chambre au premier étage, toutes les salles du bâtiment central, le Casino Borghèse, abritaient des sculptures antiques, avec une mise en scène esthétique qui donnait à chaque pièce son caractère unique. L'ensemble du Casino, rénové en 1782 sur ordre de Marcantonio IV Borghèse dans un style néoclassique, ressemblait à une sorte de « musée semi-public », accessible à des visiteurs de haut rang et de la noblesse.

À l'occasion de leur nouvelle présentation sur le Pincio, les statues antiques subirent aussi des restaurations qui, comme l'a montré Katrin Kalveram dans son étude fondamentale, tendaient à compléter les œuvres de « maniera antica » avec autant d'authenticité que possible [8]. Dans le cas du *Sénèque mourant* (fig. 2) [9], hébergé aujourd'hui au musée du Louvre, la restauration fut si bien réussie qu'il est à ce jour difficile de voir la différence entre les parties antiques et les compléments modernes. Le bassin dans lequel fut placée la figure, qui représente en réalité un vieux pêcheur, ne cache au contraire pas son appartenance au baroque romain. Il fut ajouté pour expliciter l'interprétation courante, mais erronée, de la statue comme une image du philosophe stoïcien Sénèque qui, selon la tradition littéraire, s'est suicidé dans sa propre baignoire. Dans le cas de l'*Hermaphrodite endormi*, l'une des statues les plus admirées de la collection Borghèse, on confia la restauration au Bernin qui le compléta avec un matelas et contribua, avec cette adaptation originelle, au grand renom de la statue [10].

En 1807, la collection Borghèse fut dispersée et vendue principalement à Napoléon Bonaparte pour entrer dans les collections du Louvre, alors qu'une bonne partie de celle des Ludovisi avait été mise en vente déjà bien avant, en 1670 [11]. Le créateur de cette collection était le cardinal Ludovico Ludovisi (1595-1632), neveu du pape Grégoire XV, qui succéda à Paul V en 1621 sur le trône. Il profita des vingt-neuf mois de son règne pour augmenter, comme ses prédécesseurs, les collections d'art de sa famille. La plus grande partie du fonds Ludovisi fut ainsi constituée dans les années 1621-1623 par achat de plusieurs collections privées, comme celle des Cesi, dont cent deux sculptures entrèrent en 1622 en possession des Ludovisi. D'autres achats et des donations complétèrent l'ensemble.

Dans les années 1621-1632, les Ludovisi entamèrent la construction de leur Villa Pinciana, qui occupait avec ses parcs une surface de quarante hectares (fig. 3) dans la région où se trouvaient, dans l'Antiquité, les fameux jardins de Salluste. Les travaux aboutirent à la découverte de plusieurs chefs-d'œuvre sculptés, dont on mentionnera ici à titre d'exemple le groupe de *Castor et Pollux-San Ildefonso*, le groupe *Ludovisi*, qui montre un Galate se suicidant après avoir tué sa femme, et le *Gaulois mourant*, ce dernier annoncé dans le catalogue de vente de 1670 au prix de 70 000 *scudi* [12]. Des besoins financiers obligèrent la famille à se séparer progressivement de sa collection, qui fut ainsi disséminée à travers toute l'Europe.

Les fonds réunis par les Borghèse et les Ludovisi furent sans aucun doute les points de focalisation pour les admirateurs de la sculpture antique, et cela pas seulement pour Rome, où il faudrait énumérer encore bien d'autres collections privées d'importance, comme celles des Barberini, Giustiniani [13], Mattei, Odescalchi ou Pamphili, mais pour l'ensemble du continent. Une autre famille au grand renom de collectionneurs fut évidemment celle des Médicis, qui s'investirent, à partir de la seconde moitié du XVe siècle, dans le développement continu de leur fonds d'antiques, dont la *Vénus de Médicis* (cat. 20) n'est qu'un exemple [14]. Avec l'installation des sculptures les plus importantes comme la *Vénus*, le *Rémouleur*, le *Petit Faune* et les *Lutteurs* dans la Tribune des Offices, cette dernière devint, dans le dernier quart du XVIIe siècle, une sérieuse concurrente des collections romaines (fig. 4) [15].

Hors d'Italie, on mentionnera en premier lieu, pour la France du « Grand Siècle », la collection du cardinal Richelieu, qui commença à partir de 1629 à s'intéresser à la sculpture antique [16]. À l'aide de ses agents à Rome et ailleurs en Italie, Richelieu chercha à acquérir avec quelque succès des sculptures antiques en bon nombre, alors qu'il en reçut d'autres en cadeau, comme l'écrit un visiteur de la collection en 1635 : « je ne croy pas que tout cela couste bien de l'argent. La plus part de ces antiques luy ayant été données » [17].

Fig. 2. *Vieux pêcheur, dit Sénèque mourant,* ancienne collection Borghèse. Musée du Louvre, Paris, inv. MA 1354.

Malheureusement, il ne reste que très peu du magnifique château que le cardinal se fit construire dans le Poitou et qui hébergeait cet ensemble, aujourd'hui dispersé.

Les années de la constitution de la collection Richelieu furent aussi celles où le jeune Italien Giulio Mazzarini de Pescina, mieux connu sous son nom francisé de Jules Mazarin (1602-1661), entra au service du cardinal. Sans vouloir esquisser ici la carrière exceptionnelle de Mazarin, qu'il termina en France comme premier ministre, il suffit de rappeler qu'il manifesta assez tôt un grand intérêt pour l'art antique et commença à constituer, encore à Rome, une collection de sculptures. Les œuvres furent destinées d'abord à son palais de Rome, qu'il avait acheté en 1640 et qui devint l'une des plus prestigieuses demeures de l'époque, puis installées, après le transfert de la collection en France, au Palais Mazarin à Paris. L'acquisition de la collection ne se fit pas sans obstacle, à cause de la rareté des œuvres disponibles, et, en 1641, Mazarin déplorait qu'il lui fût « impossible pour le moment de trouver un nombre plus important de statues à un prix honnête » [18]. Mazarin réussit, malgré ces difficultés, à créer *ex nihilo* une importante collection de sculptures antiques et de tableaux qui représentait, à la fin de sa vie, un ensemble comprenant une centaine de

Fig. 3. Vue de la Villa Ludovisi à Porta Pinciana (Rome) vers 1668, par Giovanni Battista Falda (1643-1678). *Falda, Giovanni Battista : Li giardini di Roma con le loro piante alzate e vedute in prospettiva, disegnate et intagliate da Gio. Battista Falda. Nuovamente dati alle stampe, con direttione, e cura di Gio. Giacomo De' Rossi, alla Pace, all'Insegna di Parigi / in Roma con Priv. del S. Pont*, pl. 10.

statues et un nombre encore plus élevé de bustes, dont des œuvres modernes « à l'antique ». À la mort de Mazarin, ce fonds fut estimé à la valeur de 113 810 livres.

Des collections de sculptures antiques de l'envergure de celles de Richelieu et de Mazarin, auxquelles il faudrait ajouter encore celle de Nicolas Fouquet (1615-1680)[19], étaient rares en France. À partir de 1651, ce fut Jean-Baptiste Colbert (1619-1683) qui s'occupa de la gestion des affaires personnelles de Mazarin et l'aida aussi à reconstituer des ensembles d'antiques qui avaient pour l'essentiel survécu à la Fronde. Après le décès de son protecteur Mazarin, Colbert entra au service du roi pour devenir en 1665 contrôleur général des finances et il entreprit dès lors le développement des collections royales. Car la cour de France était, comme le constata aussi le Bernin à l'occasion d'une visite, loin de la richesse des collections italiennes de sculptures antiques. À cause de la protection du patrimoine romain par l'État pontifical, les rois de France durent se contenter de quelques achats occasionnels et de cadeaux diplomatiques pour obtenir de nouvelles statues.

Les autres cours royales européennes essayèrent également, parfois même désespérément, et assez souvent avec un succès limité, d'enrichir leurs collections, mais le marché était restreint et si bien dominé par les grandes familles romaines qu'il s'avérait difficile, même pour des personnalités de rang royal, d'obtenir telle ou telle pièce d'importance. On ne s'étonnera donc pas que des occasions rares, comme la vente déjà mentionnée de la collection Ludovisi, aient suscité un énorme intérêt et donné lieu à une véritable concurrence entre les intéressés[20].

La place disponible oblige à limiter à la France ce regard sur les collections de sculptures antiques hors d'Italie[21]. Il faut néanmoins rappeler qu'au XVIIe siècle, on trouve aussi des sculptures antiques en possession d'artistes comme Peter Paul Rubens, qui mérite une mention spéciale[22]. En 1618, le peintre acheta près de cent statues et bustes antiques, dont un buste du *Pseudo-Sénèque*, pour les exposer à La Haye, dans une salle spécialement construite à cet effet. Mais la vie de la collection de Rubens s'avéra bien courte car il la vendit seulement huit ans plus tard au comte de Buckingham. Rembrandt aussi possédait plusieurs sculptures antiques, comme l'illustre un inventaire de 1656[23].

ET L'ART GREC ?

Les collections vénitiennes présentent un cas particulier dans ce tableau bien provisoire et nécessairement incomplet : le cardinal Domenico Grimani légua en 1523 à la Sérénissime sa collection de sculptures, qu'il avait installée encore à Rome, et la donation de celle de Giovanni Grimani, en 1587, aboutit à l'établissement du « Statuario Pubblico », première collection publique de sculptures antiques[24]. L'essentiel des collections de la Sérénissime fut en effet le fruit de ses activités commerciales et militaires en mer Égée[25].

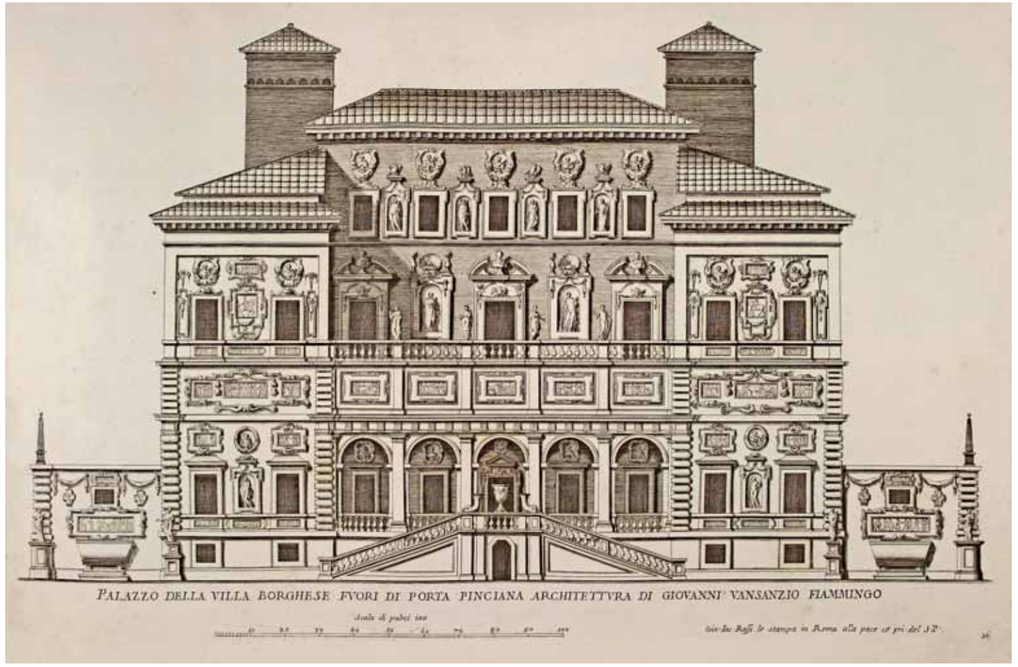


Fig. 3a. Vue de la Villa Borghèse. *Nuovi disegni dell' architetture, e piante de palazzi di Roma de più celebri architetti, disegnati, et intagliati da Gio. Battista Falda*, 1655.

Une importante vague de sculptures grecques arriva à Venise à la suite de l'occupation d'une grande partie du Péloponnèse et du siège d'Athènes par Francesco Morosini en 1687. De nombreuses pièces entrèrent dès lors comme butin de guerre dans les collections privées, puis furent vendues ultérieurement à des amateurs étrangers. La Sérénissime développa ainsi un commerce à part dans ce domaine particulier, sans toutefois jamais égaler le marché romain.

Un collectionneur à mentionner dans ce même contexte de la sculpture grecque fut Charles-François Olier, marquis de Nointel (1630-1685), ambassadeur de France sous Louis XIV auprès du sultan Mehmet IV, connu déjà de ses contemporains pour son enthousiasme pour la sculpture antique[26]. On ne s'étonnera pas qu'il emportât à son retour en France en 1679 un certain nombre de sculptures provenant de Grèce, qui sont conservées aujourd'hui au musée du Louvre. Ce fut aussi Nointel qui proposa de démonter les sculptures du Parthénon, qui « mériteroient d'estre placé[e]s dans les cabinets ou les galeries de Sa Majesté ». L'entreprise fut réalisée, comme il est bien connu, 130 ans plus tard par Thomas Bruce, 7e comte d'Elgin. Les marbres du Parthénon se trouvent aujourd'hui au British Museum à Londres.

Au contraire du marquis de Nointel, Thomas Howard, 21e comte d'Arundel (1585-1646), réunit des sculptures de la Méditerranée orientale, non pas par passion, mais par réaction au fait que le marché à Rome était épuisé, pour combler ainsi les lacunes de sa collection jugée de second ordre seulement (fig. 5)[27]. L'arrivée de quelque deux cents sculptures à Londres causa une grande sensation et incita Charles Ier d'Angleterre à imiter Arundel dans cette même démarche. L'épisode confirme encore une fois les difficultés que posait l'épuisement du marché à Rome. Dans ce contexte, il faut souligner que la Grèce et l'Asie Mineure, à peine connues et explorées, n'ont joué qu'un rôle secondaire dans l'histoire des collections européennes du XVIIe siècle.

Le roi d'Angleterre et Arundel se servirent d'agents sur place pour leurs acquisitions de sculptures grecques ; parmi eux, ce dernier compta surtout sur l'Écossais William Petty (1587-1639), qui entreprit aussi des fouilles. Un petit manuel, attribué à la plume du poète anglais John Milton (1608-1674) et probablement édité vers le milieu du XVIIe siècle, donne, sur la base de ses expériences pratiques, des conseils très concrets pour la recherche de sculptures en Grèce et leur traitement[28].

Explorer la Grèce et la mer Égée était une entreprise compliquée et assez risquée. On ne s'étonnera donc pas que les voyageurs étrangers fussent rares au XVIIe siècle. Mis à part le voyage d'Athènes du marquis de Nointel en 1674, duquel résultèrent, entre autres,

Fig. 4. Johan Zoffany, *La Tribune des Offices au* XVIII*e siècle*, 1772-78, avec, de gauche à droite, le *Rémouleur*, le «*Petit Faune*», les *Lutteurs* et la *Vénus Médicis* (Windsor Castle, Royal Collection).

les fameux dessins «Carrey» des sculptures du Parthénon[29], la ville fut visitée, une année plus tard, par le médecin lyonnais Jacob (Jacques) Spon (1647-1685) et le botaniste anglais George Wheler (1650-1723)[30]. Leur *Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Grèce et du Levant*, publié en 1678 en trois volumes et comprenant des descriptions de la topographie, de monuments, d'inscriptions et de sculptures de la Grèce, fut peu après traduit en plusieurs langues. Les illustrations de l'ouvrage restaient, jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, la base principale pour toute étude de l'architecture de la Grèce antique[31].

MOULER, COPIER, GRAVER

Un autre moyen pour remédier à la pénurie de sculptures antiques était de se servir de moulages en plâtre d'après les fameuses œuvres sculptées, nécessaires à la fabrication de fontes en bronze et de copies en marbre, dont témoigne pour le XVIe siècle l'initiative réussie de François Ier. L'importance des moulages augmenta encore au XVIIe siècle à la suite des énormes besoins d'œuvres sculptées pour la décoration du château et des parcs de Versailles[32]. À Paris, c'étaient en particulier les fonderies de Girardon et de Keller – ce dernier, fondeur de canons reconverti à la statuaire – qui en furent chargées, et la ville devint par la suite l'un des premiers centres pour la diffusion de statues en bronze d'après l'antique. Les moulages, faciles à reproduire à moindre coût, permettaient par ailleurs une diffusion rapide des modèles, et il n'est pas surprenant de les trouver en grand nombre dans tous les pays européens, particulièrement dans les ateliers d'artistes (cat. 21 et 3)[33].

En parallèle, la nouvelle demande de sculptures aboutit en 1666 à la création de l'Académie de France à Rome, destinée à réaliser un nombre élevé de copies en marbre. Comme Colbert l'exprima dans son ordre de fondation, «nous devons faire en sorte d'avoir en France tout ce qu'il y a de beau en Italie». Il est tout simplement impossible de discuter ici des aspects liés aux copies modernes,

Fig. 5. Daniel Mytens, *Lord Arundel*, 1618. National Portrait Gallery, Londres, inv. NPG 5292.

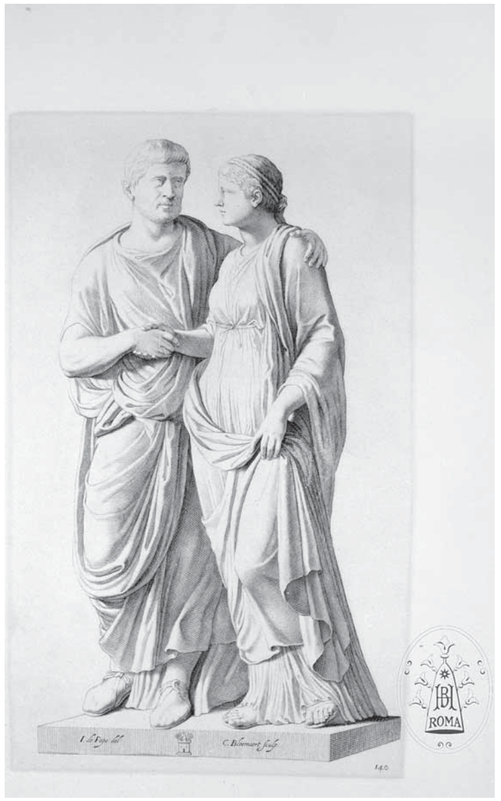


Fig. 6. *Galleria Giustiniana del Marchese Vincenzo Giustiniani*, (pl. 140 «Sposalizio», par Cornelis Bloemaert (1603) et Josse de Pape (1633).

ainsi que des nombreux sculpteurs qui les créèrent, mais on retiendra la réussite de l'entreprise, qui s'exprima dans une notice parue en 1682 dans le *Mercure Galant*, par la constatation : «on peut dire que l'Italie est en France et que Paris est une nouvelle Rome»[34].

À part les moulages, ce furent surtout les gravures qui se développèrent, au XVIIe siècle, comme un important moyen de diffusion de l'art antique et aussi pour la publication des collections. Le plus ancien catalogue illustré fut la *Galleria Giustiniana del Marchese Vincenzo Giustiniani*, publié en 1631 en deux volumes de grand format comprenant plus de trois cent vingt planches gravées (fig. 6)[35]. D'autres collectionneurs suivirent l'exemple, et on constate pour le XVIIe siècle une multiplication de ces ouvrages prestigieux qui contribuèrent à la renommée des propriétaires. Pour les recueils d'art antique, on citera ici à titre d'exemple le *Recueil des peintures antiques trouvées à Rome ; imitées fidèlement pour les couleurs et pour le trait, d'après les dessins coloriés par Pietro-Sante Bartoli, et autres dessinateurs* par Pietro Santi Bartoli (1635-1700) et Giovanni Pietro Bellori (1613-1696), réédité et traduit au XVIIIe siècle à plusieurs reprises[36], et surtout les *Segmenta nobilium signorum et statuarum quae temporis dentem invidium* [*sic*] *evasere Urbis aeternae ruinis erepta* par François Perrier (1590-1650) de 1638 (cat. 7)[37]. Ce dernier ouvrage, qui fut un grand succès avec plusieurs rééditions et des traductions en différentes langues, comprend des gravures de presque une centaine de sculptures antiques et, comme seule œuvre sculptée moderne, le *Moïse* de Michel-Ange. Le choix des œuvres, parmi lesquelles seul le *Gladiateur Borghèse* (cat. 3) bénéficia de quatre gravures, s'avéra fondamental pour la connaissance et la diffusion des sculptures jugées les plus importantes.

LES GEMMES

Outre les sculptures et les monnaies antiques (dont on ne traitera pas dans la présente contribution), les gemmes livraient également des modèles aux artistes et artisans. La tradition de réunir des pierres

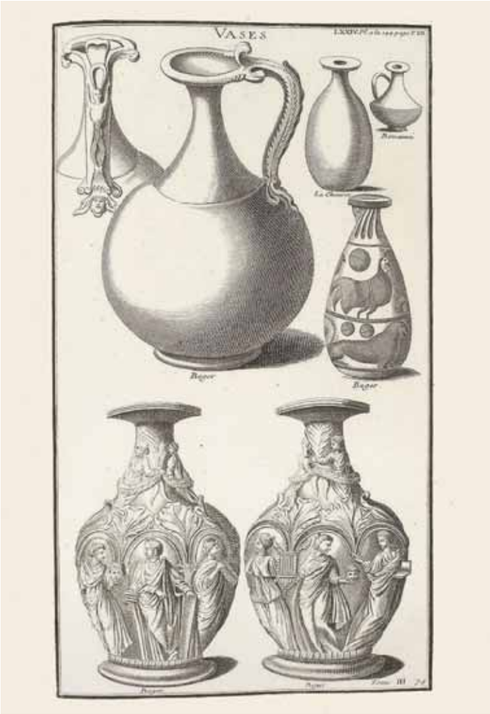


Fig. 7. Page exemplaire de Bernard de Montfaucon, *L'Antiquité expliquée et représentée en figures. Tome troisième. Les Usages de la vie. Première partie. Les Habits, les Meubles, les Vases, les Monoyes, les Poids, les Mesures, des Grecs, des Romains, & des autres Nations. Par Dom Bernard de Montfaucon, Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Maur*. Seconde édition, revue et corrigée, à Paris. Chez Florentin Delaulne etc., 1722 (première édition 1719), pl. 74.

gravées remonte à l'Antiquité, et leur admiration comme témoins du passé débute à la Renaissance [38]. Au XVIIe siècle, l'intérêt des collectionneurs se portait surtout sur les représentations des *uomini illustri*. Leur multiplication et diffusion par des moulages en plâtre, en cire à cacheter ou même en verre, présentés dans des « dactyliothèques », ne se développèrent qu'au début du XVIIIe siècle [39].

Les collections de gemmes antiques pouvaient prendre parfois des dimensions impressionnantes. L'avocat Pierre-Antoine Rascas, sieur de Bagarris et du Bourguet (1562-1620), fondateur de la numismatique historique, possédait par exemple une collection de 957 gemmes et de 200 camées. En 1670, celle-ci entra dans les collections de Louis XIV et compléta ainsi celle que le Roi Soleil avait obtenue dix ans avant par héritage de son oncle Gaston, duc d'Orléans [40]. Ce même Rascas de Bagarris convia enfin Nicolas-Claude Fabri de Peiresc (1580-1637) à l'étude des monnaies et des pierres gravées. Ce dernier établit au long de sa vie une collection de plus de mille gemmes et envisagea même, avec Rubens [41], l'édition d'un ouvrage avec des gravures des plus importants camées antiques, entreprise qui resta malheureusement inachevée [42]. Maints autres collectionneurs, royaux ou privés, détinrent aussi au XVIIe siècle des ensembles parfois impressionnants [43].

LES ANTIQUAIRES

En Italie, les antiquaires commencèrent à partir du milieu du XVe siècle à s'intéresser à l'histoire de la Rome antique telle qu'elle se dessinait dans les vestiges, les inscriptions et les objets archéologiques découverts lors des travaux de construction, et à systématiser dans ce même esprit le matériel archéologique. Ce mouvement intellectuel rayonna rapidement dans les autres pays européens [44]. L'étude de l'Antiquité ne comprenait dès lors plus seulement l'analyse de la tradition littéraire, mais aussi l'observation des traces que le passé avait laissées dans le sol, comme l'illustre, par exemple, le livre de l'avocat Nicolas Bergier de Reims, qui publia en 1622 son *Histoire des grands chemins de l'Empire romain* pour tenter de mieux comprendre le travail des ingénieurs romains [45]. Collectionner et étudier toutes sortes d'objets antiques devenaient pour les antiquaires, qui se recrutaient surtout parmi les juristes et les médecins, une source du savoir destinée à mieux comprendre, dans une approche systématique, les coutumes et les traditions des sociétés disparues.

Comme l'a formulé Alain Schnapp, « le regard de l'antiquaire n'est pas celui de la découverte première de l'objet, mais une observation plus aiguë, un œil plus perçant qui va révéler ce que ses prédécesseurs n'ont pas su voir, comparer ou restituer » [46]. Les lieux d'étude des antiquaires étaient les cabinets de curiosités, les collections d'art antique et de moulages, les bibliothèques et enfin le terrain, leurs méthodes le classement, la description, la comparaison et le déchiffrement de la fonction et de l'utilisation des objets.

Cela vaut pour Nicolas-Claude Fabri de Peiresc, qui ne fut pas seulement un collectionneur de gemmes (voir plus haut), mais qui s'intéressait aussi à de nombreux autres domaines comme la philologie, l'astronomie et les sciences de la nature. Son ami et biographe Pierre Gassendi le décrit ainsi : « Il avait l'habitude de porter des monnaies choisies qu'il comparait avec les statues, en recherchant l'âge et en identifiant le type. Il s'y connaissait si bien qu'en un instant il discernait ce qui était une antiquité de bon aloi ou une imitation. Il voulut avoir des copies de toutes les inscriptions qui portaient sur l'Antiquité et il tentait de son propre savoir d'en suppléer les lacunes (…). En sorte qu'il réunit un corpus inouï d'objets, soit qu'il en demanda le prêt, soit qu'il les échangea, soit qu'on les lui donna ou qu'il disposa au moins d'empreintes, de moulages, de fragments ou d'images » [47].

« Paradoxe de l'histoire intellectuelle » (Alain Schnapp), Peiresc n'a pas publié de son vivant, alors que nous sommes redevables à ses nombreux successeurs – impossibles à présenter ici dans leur ensemble – parmi lesquels s'inscrit aussi Jacob Spon (voir plus haut), et à leurs publications d'importance, pas seulement pour l'histoire de l'étude de l'Antiquité [48]. Pour conclure ce tableau sommaire qui rend difficilement compte de la pluralité des aspects, on citera ici, en dépassant légèrement le cadre chronologique, *L'Antiquité expliquée, et représentée en figures*. Parue entre 1719 et 1724, cette présentation de l'ensemble de l'Antiquité est un ouvrage en dix volumes du moine bénédictin Bernard de Montfaucon (1655-1741) [49]. Comme l'indique le titre de l'ouvrage, qui est structuré d'après des critères thématiques en *Antiquitates sacrae*, *publicae*, *privatae* et *militares*, les illustrations, que Montfaucon réunit à partir d'innombrables sources différentes, ne servent pas à rendre visible la valeur esthétique des objets, mais à expliquer leur utilisation pour avoir au bout du compte une image de la vie dans l'Antiquité (fig. 7).

Montfaucon ne fut pas le dernier des antiquaires, et la « chasse aux sculptures » ne cessa pas non plus d'un jour à l'autre, même si le pape Clément XI interdit, dans un édit de 1701, de « *cavare senza la nostra lizenza* » et installa l'astronome et antiquaire Francesco Bianchini comme « *presidente delle antichità* ». La découverte de Pompéi et Herculanum suscita au début du XVIIIe siècle, avec bien d'autres éléments qui formeraient l'objet d'une seconde contribution, un changement d'esprit fondamental face aux vestiges archéologiques et aux œuvres d'art de l'Antiquité.

1. Haskell, Penny 1981, pp. 252-255, n° 55, fig. 129. Pour l'histoire du collectionnisme de sculptures antiques jusqu'au XVe siècle, voir par exemple Cavallaro 2007 et Settis 2008.
2. Cité d'après Schnapp 1993, p. 123. Voir aussi Schnapp 2009, p. 138 et Syndram 1988, pp. 11-13.
3. Schnapp 1993, p. 125, et Schnapp 2009, p. 139.
4. Haskell, Penny 1981, pp. 243-247, n° 52, fig. 125.
5. Pour un résumé des collections romaines, voir Haskell, Penny 1981, pp. 7-15, pour la collection Della Valle, récemment Wren Christian 2008. Pour la collection des Médicis qui remonte à la seconde moitié du XVe siècle, il est difficile d'avoir une image très claire avant la seconde moitié du XVIe siècle : Haskell, Penny 1981, pp. 53-61.
6. Haskell, Penny 1981, pp. 1-6.
7. Pour l'histoire de la collection Borghèse, voir Kalveram 1995 ; Borghese 2011, pp. 19-43 et 75-87 ; pour l'installation des sculptures dans le Casino Borghèse, voir Herrmann-Fiore 2000 (2006) ; pour les collections du début du XVIIe siècle en général, voir Daltrop 1989.
8. Kalveram 1995, pp. 89-137.
9. Haskell, Penny 1981, pp. 303-305, n° 76, fig. 160-161 ; Kalveram 1995, pp. 196-197, n° 75, fig. 119-122 et 124.
10. Haskell, Penny 1981, pp. 234-236, n° 48, fig. 120 ; Kalveram 1995, pp. 231-233, n° 134, fig. 116-117.
11. Pour l'histoire de la collection Ludovisi, voir Palma 1983.
12. Pour des raisons pratiques, nous ne donnons ici que les références de l'ouvrage de Francis Haskell et Nicholas Penny. « Castor et Pollux » : Haskell, Penny 1981, pp.173-175, n° 19, fig. 90 ; « Groupe Ludovisi » : Haskell, Penny 1981, pp. 282-284, n° 68, fig. 140 ; « Gaulois mourant » : Haskell, Penny 1981, pp. 224-227, n° 44, fig. 116.
13. Stewering 2000 (2006).
14. Haskell, Penny 1981, pp. 53-61.
15. Pour des raisons pratiques, nous ne donnons ici que les références de l'ouvrage de Francis Haskell et Nicholas Penny. « Rémouleur » : Haskell, Penny 1981, pp.154-157, n° 11, fig. 80 ; « Petit Faune » : Haskell, Penny 1981, pp. 205-208, n° 34, fig. 106 ; « Lutteurs » : Haskell, Penny 1981, pp. 337-339, n° 94, fig. 179.
16. Pour la collection et son histoire, voir Montembault, Schloder 1988.
17. Cité d'après Montembault, Schloder 1988, p. 46.
18. Cité d'après Michel 1999, p. 57.
19. Howald 2011, pp. 212-213 et 217-220.
20. Haskell, Penny 1981, pp. 28-30.
21. Pour les collections anglaises et néerlandaises du XVIIe siècle, voir Boschung 2000 (2006), et pour ces dernières, la liste chez Boschung 1996 (2000), pp. 17-19.
22. Boschung 1996 (2000), pp. 17 et 19 avec bibliographie ; voir aussi Anthony Grafton, Glenn W. Most, Salvatore Settis (éd.), *The Classical Tradition*, Harvard University Press, 2010, pp. 852-854, *s.v.* Rubens ; voir catalogue ci-dessous, Blanc, J., (article p. 29).
23. Boschung 1996 (2000), p. 18.
24. Boschung 1996 (2000), p. 13.
25. Baumer 2013, pp. 250-251 avec bibliographie.
26. Baumer 2013, p. 252 avec bibliographie.
27. Boschung 2000 (2006), pp. 427-428 et 432-433 ; Baumer 2013, pp. 251-252 avec bibliographie.
28. Boschung 2000 (2006), pp. 432-433.
29. Kepetzis 2010, pp. 18-24.
30. Kepetzis 2010, pp. 15-17 et 24-26 avec bibliographie. Pour Spon, voir aussi Schnapp 1993, pp. 182-188 ; Schnapp 2009, pp. 201-208.
31. Steiner 2005, pp. 256-260, n°s 234-238.
32. Voir pour le suivant Haskell, Penny 1981, pp. 37-42 ; Bresc-Bautier 2000.
33. Haskell, Penny 1981, pp. 16-17.
34. Cité d'après Haskell, Penny 1981, p. 42.
35. Thomas 2000 (2006) pp. 241-244.
36. Steiner 2005, pp. 73-76, n°s 38-41.
37. Haskell, Penny 1981, p. 21 ; Steiner 2005, pp. 223-225, n°s 197-200.
38. Pour une vue d'ensemble qui comprend aussi les imitations et les faux, voir Zwierlein-Diehl 2007, pp. 264-304.
39. Zwierlein-Diehl 2007, pp. 280-287. Voir aussi Valentin Kockel, Daniel Graepler (éd.), *Daktyliotheken : Götter & Caesaren aus der Schublade. Antike Gemmen in Abdrucksammlungen des 18. und 19. Jahrhunderts*, Catalogue d'exposition, Munich, 2006.
40. Zwierlein-Diehl 2007, p. 270.
41. Rubens possédait pour sa part une collection de gemmes : Zazoff 1996 (2000), p. 364, avec n° 12.
42. Zwierlein-Diehl 2007, p. 272.
43. Faute de place disponible dans cette contribution, il n'est pas possible de donner plus de détails à ce sujet. Voir pour un résumé Zwierlein-Diehl 2007, pp. 272-273.
44. Pour l'histoire de l'archéologie et des antiquaires, voir Schnapp 1993 et Schnapp 2009. Pour les antiquaires français, par ailleurs Schnapp 2000 (2006). Pour les antiquaires et les fouilles à Rome, on consultera Herklotz 2012, pp. 121-144, qui donne une image détaillée de l'antiquaire du pape Leonardo Agostini (1594-1675). Agostini, qui découvrit à l'occasion de fouilles à San Clemente quarante-deux statues, fouilla aussi auprès de la pyramide de Cestius et sur le Forum républicain.
45. Schnapp 2000 (2006), pp. 232-233, avec des exemples supplémentaires.
46. Schnapp 1993, p. 136.
47. Cité d'après Schnapp 1993, pp. 134-136.
48. Avec l'accord de l'auteur, nous rectifions ce qui apparaît comme un lapsus dans le texte cité, où on lit « écrit » à la place de « publié » [NdR].
49. Schnapp 1993, pp. 135-138 ; Schnapp 2000 (2006), pp. 235-236 ; Schnapp 2009, pp. 255-258, et Steiner 2005, pp. 209-21, n°s 186-191.

BIBLIOGRAPHIE

Alberti 2004
Leon Battista Alberti, *La Peinture*, trad. fr. Thomas Golsenne, Bertrand Prévost, Paris, 2004

Aldea Celada 2011
José Manuel Aldea Celada, « La Deuotio de Decio Mus », *El Futuro del Pasado* 2 (2011), pp. 201-220 (numérisé par l'éditeur)

Alteri 2000
Carlo Magno a Roma, éd. Giancarlo Alteri, Ilaria Marotta, Rome, 2000

Alföldy 1963
Maria Radnoti-Alföldy, *Die constantinische Goldprägung. Untersuchungen zu ihrer Bedeutung für Kaiserpolitik und Hofkunst*, Mayence, 1963

Angoulvent 1926-1930
Paul-J. Angoulvent, *La Chalcographie du Louvre… Inventaire général et tables de recherche*, Paris, 1926-1930, 4 vol.

Antonovich 1996
François Antonovich, *Les métamorphoses divines d'Alexandre*, Londres, 1996

Arbeiter 1997
Achim Arbeiter, « Der Kaiser mit dem Christogrammnimbus zur silbernen Largitionsschale Valentinians in Genf », *Revue de l'Antiquité tardive* 5 (1997), pp. 153-167, fig. 7-8

Argens 1764
Jean-Baptiste de Boyer, marquis d'Argens (1704-1771), *Défense du paganisme par l'empereur Julien, en grec et en françois ; avec des dissertations et des notes pour servir d'éclaircissement au texte et pour en réfuter les erreurs, par Mr. le marquis d'Argens*, Berlin, 1764 (numérisé par Google)

Arnold-Biucchi 2006
Carmen Arnold-Biucchi, *Alexander's Coins and Alexander's Image*, Cambridge M., 2006

Asselberghs 1970
Jean-Paul Asselberghs, « Les Tapisseries tournaisiennes de la Guerre de Troie », Revue Belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art XXXIX (1970), pp. 93-183

Astier 1907
Colonel d'Astier, *La Belle Tapisserye du Roy (1532-1797) et les tentures de Scipion l'Africain*, Paris, 1907

Athanassiadi 2005
Polymnia Athanassiadi, Ἰουλιανός. Μία βιογραφία, Athènes, 2005 (basé sur ead., *Julian, An Intellectual Biography*, Londres, 1992[2])

Baïf 1535
Lazare de Baïf, *De re vestiaria libellus*, Paris, 1535

Ballestra-Puech 2006
Sylvie Ballestra-Puech, *Métamorphoses d'Arachné : l'artiste en araignée dans la littérature occidentale*, Genève, 2006

Balty, Cazes 2005
Jean-Charles Balty, Daniel Cazes, *Sculptures antiques de Chiragan (Martres-Tolosane), I. Les portraits romains, I.1 Époque julio-claudienne*, Toulouse, 2005

Baronius 1601
Cæsar Baronius, *Annales ecclesiastici*, t. III, IV, Mayence, 1601 (numérisé par Google)

von Bartsch 1803
Adam von Bartsch, *Le Peintre graveur*, 21 vols., Vienne 1803

Baumer 2013
Lorenz E. Baumer, « La sculpture grecque originale dans les collections européennes : butin de guerre, objet de collectionnisme et emblème du philhellénisme », in Frédéric Elsig *et al.*, *L'image en questions. Pour Jean Wirth*, Genève, 2013, pp. 248-255

Baumer, Fivaz 2011
Lorenz E. Baumer, Clara Fivaz, « Plus qu'un outil d'enseignement : la collection des moulages de l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève », in Vincent Chenal, Frédéric Huber (éds.), *Histoire des collections à Genève du* XVI*e au* XIX*e siècle*, Genève, 2011, pp. 105-116

Baumstark 1988
Reinhold Baumstark, *Peter Paul Rubens. Tod und Sieg des römischen Konsuls Decius Mus, Sammlungen des Fürstens von Lichtenstein*, Vaduz, 1988

Baxandall 1989
Michael Baxandall, *Les Humanistes à la découverte de la composition en peinture, 1340-1450* (1971), Paris, 1989

Bayard, Fumagalli 2011
Poussin et la construction de l'Antique, éd. Marc Bayard et Elena Fumagalli, Paris, 2011

Bayard, Brejon de Lavergnée, Chassey 2011
Poussin et Moïse : du dessin à la tapisserie, éd. Marc Bayard, Arnauld Brejon de Lavergnée et Éric de Chassey, Rome, 2011

Beckenridge 1979
James D. Breckenridge, « Three Portrait Gems », *Gesta* 18/1 (1979), pp. 7-18

Bedaux 1992
Jan Baptist Bedaux, « Velázquez's 'Fable of Arachne' ('Las Hilanderas'): A Continuing Story », *Simiolus* XXI (4), 1992, pp. 296-305

Benavides 2012
José I. Benavides, *Milicia y diplomacia en el reinado de Felipe IV. El Marques de Caracena*, Astorga, 2012

Bertrand, Delmarcel 2008
Pascal-François Bertrand et Guy Delmarcel, « L'histoire de la tapisserie, 1500-1700. Trente-cinq ans de recherche », *Perspective, La revue de l'INHA* 2 (2008), pp. 227-250

Bibliothèque nationale, 1939
Inventaire du fonds français, graveurs du XVII*e siècle*, Paris, Bibliothèque nationale, 1939 ss., t. I, IV

Bidez 1929
Joseph Bidez, *La tradition manuscrite et les éditions des discours de l'empereur Julien*, Gand – Paris, 1929

Bienkowski 1928
Piotr Bienkowski, *Les Celtes dans les arts mineurs gréco-romains, avec des recherches iconographiques sur quelques autres peuples barbares*, Cracovie, 1928

Blanc 2011
Jan Blanc, « Peindre la Terre Sainte : autour de la *Guérison des aveugles* de Nicolas Poussin (1650) », *Standing on the Beach*, éd. Donatella Bernardi et Noémie Étienne, Genève, Labor & Fides, 2011, pp. 217-224

Blanc 2012
Jan Blanc, « Histoires secrètes. Autour de la notion d'anecdote visuelle' », *La théorie subreptice. Les anecdotes dans la théorie de l'art (XVIe-XVIIIe siècles)*, éd. François Lecercle, Emmanuelle Hénin et Lise Wajeman, Turnhout, Brepols, 2012, pp. 171-185.

Blavignac 1872
Jean-Daniel Blavignac, *Études sur Genève depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours*, Genève, 1872[2], vol. 1

Blazkova, Kvetonova 1959-1960
Jarmila Blazkova et Olga Kvetonova, « Antoine et Cléopâtre. Histoire d'un achat de tapisseries à Bruxelles en 1666 », *Artes Textiles* V (1959-1960), pp. 63-77

BMC Alexandria
Reginald Stuart Poole, *Catalogue of the Coins of Alexandria and the Nomes*, Londres, 1892 (« A Catalogue of the Greek Coins in the British Museum, 15 »)

BMC Syria
Warwick W. Wroth, *Catalogue of the Greek Coins of Galatia, Cappadocia, and Syria*, Londres, 1899 (« A Catalogue of the Greek Coins in the British Museum, 20 »)

Boardman 1975
John Boardman, *Intaglios and Rings Greek : Etruscan and Eastern from a Private Collection*, Londres, 1975

Bober, Rubinstein 2010
Phyllis Pray Bober et Ruth Rubinstein, *Renaissance Artists and Antique Sculpture : A Handbook of Sources* (1986), Londres, 2010
Bodel 1990
Jehan Bodel, *La Chanson des Saisnes*, éd. Annette Brasseur, Genève, 1990, 2 vols.
Bœcker-Dursch 1973
Heidy Bœcker-Dursch, *Zyklen berühmter Männer in der bildenden Kunst Italiens : « neuf preux » und « uomini illustri » – eine ikonologische Studie*, Erlangen, 1973
Bolgar 1954
R. R. Bolgar, *The Classical Heritage and its Beneficiaries*, Cambridge, 1954
Bolla, Tabone 1996
Margherita Bolla, Giovanna Patrizia Tabone, *Bronzistica figurata preromana e romana del Civico Museo Archeologico* « Giovio » *di Como*, Côme, 1996
Borbein 1968
Adolf Heinrich Borbein, « Campanareliefs. Typologische und Stilkritische Untersuchungen », *Römische Mitteilungen Ergänzungsheft* 14, Heidelberg, 1968
Borgeaud 1900
Charles Borgeaud, *Histoire de l'Université de Genève, t. Ier, L'Académie de Calvin (1559-1798)*, Genève, 1900
Boschini 1660
Marco Boschini, *La carta del navegar pitoresco*, Venise, 1660
Boschung 1996 (2000)
Dietrich Boschung, « Eine Typologie der Skulpturensammlungen des 18. Jhs : Kategorien, Eigenarten, Intentionen », in Dietrich Boschung, Henner von Hesberg (éds.), *Antikensammlungen des europäischen Adels im 18. Jahrhundert als Ausdruck einer europäischen Identität. Internationales Kolloquium in Düsseldorf vom 7.2-10.2.1996*, Mayence, 2000, pp. 11-19
Boschung 2000 (2006)
Dietrich Boschung, « Englische und niederländische Antikensammlungen im 17. Jahrhundert », in Wrede, Kunze 2000 (2006), pp. 427-443
Boschung 2007
Dietrich Boschung, « Die Rezeption antiker Statuen als Diskurs. Das Beispiel der Venus Medici », in Kathrin Schade, Detlef Rößler, Alfred Schäfer (éds.), *Zentren und Wirkungsräume der Antikerezeption. Zur Bedeutung von Raum und Kommunikation für die neuzeitliche Transformation der griechisch-römischen Antike*, Münster, 2007, pp. 165-175
Boschung 2011
Dietrich Boschung, « Torso der Aphrodite, Typus Medici (Inv. Hm 238) », in Kordelia Knoll, Christine Vorster, Moritz Woelk (éds.), *Skulpturensammlung Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Katalog der antiken Bildwerke II. Idealskulptur der römischen Kaiserzeit*, Munich, 2011, pp. 232-237
Boucher 1970
Stéphanie Boucher, *Bronzes grecs, hellénistiques et étrusques (sardes, ibériques et celtiques) des musées de Lyon, collections des musées de Lyon*, vol. 9, Lyon, 1970
Bourgeois, Pasquier 1997
Brigitte Bourgeois, Alain Pasquier, *Le Gladiateur Borghèse et sa restauration*, Paris, 1997
Braccesi 2006
Lorenzo Braccesi, *L'Alessandro occidentale. Il Macedone e Roma*, Rome, 2006 (« Problemi e ricerche di storia antica », 24)
Brejon de Lavergnée 2001
Arnauld Brejon de Lavergnée, (éd.), *L'Éclat de la Renaissance italienne : tissages d'après Raphaël, Giovanni da Udine, Jules Romain*, Dijon, 2011
Brejon de Lavergnée 2011
Arnauld Brejon de Lavergnée, (éd.), *La Tapisserie hier et aujourd'hui*, Paris, 2011
Bresc-Bautier 2000
Geneviève Bresc-Bautier, « Copier l'antique à la cour de Louis XIV », in *D'après l'antique* (catalogue d'exposition, Paris, musée du Louvre, 16 octobre 2000 – 15 janvier 2001), Paris, 2000, pp. 60-68
Brosens 2004
Koenraad Brosens, *A Contextual Study of Brussels Tapestry, 1670-1770. The Dye Works and Tapestry Workshop of Urbanus Leyniers (1674-1747)*, Bruxelles, 2004 (« Verhandelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie van België voor Wetenschappen en Kunsten, Nieuwe Reeks », vol. 13)
Brosens 2004
Koenraad Brosens, « The Organisation of Seventeenth-Century Tapestry Production in Brussels and Paris : A Comparative View », *De zeventiende eeuw : cultuur in de Nederlanden in interdisciplinair perspectief* XX (2), 2004, pp. 264-284
Brosens 2007
Koenraad Brosens, « Bruxelles/Paris/Bruxelles. Charles de La Fontaine et la diffusion des modèles des tapisseries de Charles Poerson à Bruxelles, 1650-1675 », *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art* LXXVI (2007), pp. 43-60
Brosens 2008
Koenraad Brosens, « Who Commissioned Rubens's Constantine Series? A New Perspective : The Entrepreneurial Strategy of Marc Comans and François de la Planche », *Simiolus* XXXIII/3 (2008), pp. 166-182
Brosens 2008b
Koenraad Brosens (éd.), *European Tapestries in the Art Institute of Chicago*, New Haven – Londres, 2008
Brosens 2011
Koenraad Brosens, *Subjects from History : The Constantine Series* (« Corpus Rubenianum Ludwig Burchard », 13.3), Londres, 2011
Brosens 2012
Koenraad Brosens, « Erudition and Originality : Jordaens' Tapestry Series with Themes from Classical Antiquity » in Vander Auwera et Schaudies 2012, pp. 249-253
Brosens, Laet 2009
Koenraad Brosens, Veerle De Laet, « Matthijs Roelandts, Joris Leemans and Lanceloot Lefebure: New Data on Baroque Tapestry in Brussels », in *The Burlington Magazine* 151 (2009), pp. 360-367
Brown, Delmarcel, Lorenzoni 1996
Clifford Brown, Guy Delmarcel et Anna Maria Lorenzoni, *Tapestries for the Courts of Federico II, Ercole, and Ferrante Gonzaga, 1522-63*, Seattle, 1996
Cacciotti 2009
Beatrice Cacciotti, « Il patrimonio disperso di Antium : una ricerca nel collezionismo di antichità », in Marina Sapelli Ragni, éd., *Anzio e Nerone. Tesori dal British Museum e dai Musei Capitolini* (catalogue d'exposition, Anzio, Villa Adele, Museo civico archeologico, 16 juillet 2009 – 16 janvier 2010), Rome, 2009, pp. 17-37
Calza 1972
Raissa Calza, *Iconografia romana imperiale da Carausio a Giuliano (287-363 d.C.)*, Rome, 1972
Campbell 2007
Thomas P. Campbell, (éd.), *Tapestry in the Baroque : Threads of Splendor*, New York, 2007
Cascarino I-IV
Giuseppe Cascarino, *L'esercito romano : armamento e organizzazione*, Rimini, 2007-2012, 4 vol.
Causeo de La Chausse 1700
Michelangelo Causeo de La Chausse, *Le Gemme antiche figurate*, Rome, 1700
Cavallaro 2007
Anna Cavallaro, éd., *Collezioni di antichità a Roma fra '400 et '500, Studi sulla cultura dell'antico VI*, Rome, 2007
Chamay 1994
Jacques Chamay, « Acquisitions du Département d'Archéologie en 1993 », *Genava*, n. s. 42 (1994), pp. 221-223
Chamay 2001
Jacques Chamay, in Jean-Luc Chappaz et *idem*, *Reflets du divin. Antiquités pharaoniques et classiques d'une collection privée* (catalogue d'exposition, Genève, Musée Rath), Genève, 2001
Chamay 2005
Jacques Chamay, « Antiquité : coupe aux pêcheurs », *Artpassions* 4 (décembre 2005), pp. 40-45
Charlet 1992
Prudence, t. III, *Psychomachie. Contre Symmaque*, M. Lavarenne et Jean-Louis Charlet (éds.), Paris, 1992 (« Les Belles Lettres »)
Chrzanovski 2011
Laurent Chrzanovski (éd.), *Lampes-statuettes antiques d'Alexandrie dans les collections du Musée d'art et d'histoire de Genève et du Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du Musée du Louvre*, Milan, 2011 (« Hellas et Roma », 13)
Cieri Via 2004
Claudia Cieri Via, « Villa Madama : una residenza 'solare' per i Medici a Roma », in *Roma nella svolta tra Quattro e Cinquecento*, Stefano Colonna (éd.), Rome, 2004, pp. 349-374
Code théodosien l. XVI
Les lois religieuses des empereurs romains de Constantin à Théodose II (312-438), vol. 1er, Code théodosien livre XVI, Theodor Mommsen, Jean Rougé, Roland Delmaire, François Richard (éds.), Paris, 2005 (« Sources chrétiennes », 497)
Colonna 1970
Giovanni Colonna, *Bronzi votivi umbro sabellici a figura umana, 1 : Periodo « arcaico »*, Florence, 1970
Constantin, *Lettres et discours*
Constantin le Grand, *Lettres et discours*, Pierre Maraval (éd.), Paris, 2010
Crawford 1974
Michael H. Crawford, *Roman Republican Coinage*, Londres, 1974, 2 vol.
Daltrop 1989
Georg Daltrop, « Antikensammlungen und Mäzenatentum um 1600 in Rom », in Herbert Beck, Sabine Schulze (éds.), *Antikenrezeption im Hochbarock*, Berlin, 1989, pp. 37-58
Daremberg, Saglio 1877-1919
Charles Daremberg et Edmond Saglio, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, Paris, 1877-1919, 10 vol.
Delbrueck 1933
Richard Delbrueck, *Spätantike Kaiserporträts von Constantinus Magnus bis zum Ende des Westreichs. Studien zur spätantiken Kunstgeschichte*, vol. 8, Berlin – Leipzig, 1933
Delmarcel 1997
Guy Delmarcel, « The History of Decius Mus », in *Rubenstextiel. Rubens's Textiles* (catalogue d'exposition), Anvers 1997, pp. 39-57
Delmarcel 1999
Guy Delmarcel, *La Tapisserie flamande du XVe au XVIIIe siècle*, Paris, 1999
Delmarcel 2007
Guy Delmarcel, « Tapestry in the Spanish Netherlands, 1625-60 », in *Tapestry in the Baroque. Threads of Splendor*, éd. Tom Campbell, New York, The Metropolitan Museum of Art et Madrid, Palacio Real, 2007
Delmarcel 2010
Guy Delmarcel, « La cour des Gonzague à la Renaissance. Le faste des tapisseries », *L'Estampille/l'Objet d'art* 455 (mars 2010), pp. 58-67
Demandt, Engemann 2007
Alexander Demandt, Josef Engemann (éds.), *Konstantin der Große, Imperator Caesar Flavius Constantinus*, Mayence, 2007
Demarolle 1977
Jeanne-Marie Demarolle, « La découverte de Julien l'Apostat à la Renaissance », in *Influence de la Grèce et de la Rome sur l'Occident moderne. Actes du colloque des 14, 15 et 19 décembre 1975*, R. Chevallier (éd.), Paris, 1977, pp. 87-100
Deonna 1909
Waldemar Deonna, « Notes sur quelques antiquités des musées de Genève », *Revue archéologique*, 1909, pp. 233-249
Deonna 1915
Waldemar Deonna, « Catalogue des bronzes figurés antiques du Musée d'art et d'histoire de Genève », *Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge (ASA) / Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série (IAS)* 17 (1915), pp. 286-304
Deonna 1915b
Waldemar Deonna, « Le soleil dans les armoiries de la Ville de Genève », *Revue de l'histoire des religions* LXXII (1915), pp. 1-129
Deonna 1915-1916
Waldemar Deonna, « Catalogue des bronzes figurés antiques du Musée d'art et d'histoire de Genève », *Anzeiger für Schweizerische Altertumskunde* : Neue Folge *(ASA) / Indicateur d'antiquités suisses* : Nouvelle série *(IAS)* 18 (1915-1916), p. 17 (1915), pp. 192-216, 286-304 ; 1916, n° 105, pp. 298-299
Deonna 1917
Waldemar Deonna, « Les croyances religieuses et superstitieuses de la Genève antérieure au christianisme », *Bulletin de l'Institut National Genevois* XLII (1917), pp. 210-526
Deonna 1920
Waldemar Deonna, « Notes d'archéologie suisse, nº VI, Le missorium de Valentinien », *Indicateur d'antiquités suisses* 22 (1920), pp. 18-32 et pp. 92-104
Deonna 1921
Waldemar Deonna, « Les trésors gallo-romains d'orfèvrerie au Musée d'art et d'histoire de Genève », *Revue archéologique* 14 (1921)
Deonna 1925
Waldemar Deonna, *Gemmes antiques de la collection Duval au Musée d'art et d'histoire de Genève*, Paris, 1925
Deonna 1926
Waldemar Deonna, « Acquisitions des collections en 1925. Les collections archéologiques, les armures, le musée des moulages, les séries lapidaires », *Genava* 4 (1926), pp. 8-36
Deonna 1934
Waldemar Deonna, « La persistance des caractères indigènes dans l'art de la Suisse romaine », *Genava* 12 (1934), pp. 91-171
Deonna 1938
Waldemar Deonna, *Catalogue du Musée Ariana*, Genève, 1938
Deonna 1940
Waldemar Deonna, « Acquisitions des collections en 1939. Les collections archéologiques et historiographiques, les arts décoratifs », *Genava* 18, 1940, pp. 1-12
Depeyrot 2007
Georges Depeyrot, *Optimo principi. Iconographie, monnaie et propagande sous Trajan, I. La colonne Trajane*, Wetteren, 2007
Dimitrov, Čičikova 1986
D. P. Dimitrov, M. Čičikova, *Kasnoantičnata grobnica pri Silistra*, Sofia, 1986
Dubon 1964
David Dubon, *Tapestries from the Samuel H. Kress Collection at the Philadelphia Museum of Art : the History of Constantine the Great Designed by Peter Paul Rubens and Pietro da Cortona*, Londres, 1964
Du Boys (éd.), 1889
Les correspondants de l'abbé Nicaise I : Un diplomate érudit au XVIIe siècle : Ézéchiel Spanheim. Lettres inédites (1681-1701), Émile Du Boys (éd.), Paris, 1889
Ducros 2013
Françoise Ducros, *Arachné : mythe du modernisme et du postmodernisme*, Paris, 2013
Dumesnil t. IX-XI, 1865-1871
A.-P.-F. Robert-Dumesnil, *Le peintre-graveur français*, Paris, 1835-1871, 11 vol.
Duverger 1971
Josef Duverger, « De Brusselse tapijtwever Guillliam van de Vijvere en zijn atelier », *Artes Textiles* VII (1971)
Duverger 1985
Eric Duverger (éd.), *La Tapisserie bruxelloise en Espagne au XVIe siècle*, Madrid, 1985
Ehrmann 1956
Jean Ehrmann, « Caron et les tapisseries des Valois », *Revue de l'art* VI (1956), pp. 9-14
Eisler 2005
William Eisler, *Dassier and Sons : an Artistic Enterprise in Geneva, Switzerland and Europe, 1733-1759*, vol. II, Lausanne – Genève, 2005
Eisler 2010
William Eisler, *Lustrous Images from the Enlightenment: the Medals of the Dassiers of Geneva: Incorporating an Illustrated General Catalogue / Images chatoyantes du siècle des Lumières : les médailles des Dassier de Genève ; suivi d'un répertoire général illustré*, Matteo Campagnolo (éd.), Milan – Genève, 2010
Enenkel Visser 2003
K. A. E. Enenkel, A. S. Q. Visser, *Mundus Emblematicus : Studies in Neo-Latin Emblem Books. Imago Figurata*, vol. 4, Turnhout, Brepols, 2003
Engemann 1979
Josef Engemann, « Glyptik », in *Reallexikon für Antike und Christentum*, vol. XI, Stuttgart, 1979, col. 270-313
Engemann 2007
Josef Engemann, « Gemme mit Porträt eines Kaisers konstantinischer Zelt », in Demandt, Engemann 2007, CD-Rom, nº 1.9.31
Espérandieu 1908
Émile Espérandieu, *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine*, t. II, Paris, 1908
Evans, Browne et Nesselrath 2010
Mark Evans, Clare Browne et Arnold Nesselrath (éds.), *Raphael. Cartoons and Tapestries for the Sistine Chapel*, Londres, 2010
Externbrink 2007
Sven Externbrink, « Diplomatie und République des Lettres. Ezechiel Spanheim (1629-1710) », in *Francia. Forschungen zur Westeuropäischen Geschichte* 34/2 (2007), pp. 25-59
Externbrink 2008
Sven Externbrink, « „Internationaler Calvinismus" als Familiengeschichte : die Spanheims (ca. 1550-1710) », in Cordula Nolte, Claudia Opitz (éds.), *Grenzüberschreitende Familienbeziehungen : Akteure und Medien des Kulturtransfers in Spätmittelalter und Früher Neuzeit*, Cologne – Vienne, 2008, pp. 137-155
Externbrink 2011a
Sven Externbrink, « Négociation et conversation. Les entretiens d'Ezechiel Spanheim, envoyé extraordinaire de Brandebourg, à la cour de Louis XIV (1680-1689) », in Jean-Claude Waquet *et al.* (éds.), *Le Négociateur face à ses interlocuteurs : l'entretien diplomatique de la fin du Moyen Âge à la Première Guerre mondiale*, Rome, 2011, pp. 231-249, (« Publications de l'École française de Rome, 433 »)
Externbrink 2011b
Sven Externbrink, « Spanheim, un érudit à la cour de Louis XIV », in Jan Borm, Monique Cottret, Bernard Cottret (éds), *Savoir et pouvoir au siècle des Lumières*, Paris, 2011, pp. 21-37
Externbrink 2012a
Sven Externbrink, « Der „Unglaube entstellt den Ruhm". Ezechiel Spanheim kommentiert Julian Apostata (1660-1696) », in Thomas Wallnig (éd.), *Geschichtskulturen um 1700. Geschichtsschreibung und Geschichtsforschung zwischen Gelehrsamkeit, Politik und Konfession*, Munich, 2012
Externbrink 2012b
Sven Externbrink, « Le roi et le diplomate. L'image de Louis XIV à travers les dépêches et la *Relation de la cour de France* d'Ézéchiel Spanheim (1680-1689, 1698-1701) », in Matthieu Da Vinha (éd.), *Louis XIV : l'image et le mythe*, Paris, 2012
Fabréga-Dubert 2011
Marie-Lou Fabréga-Dubert, « Visconti e l'acquisto della collezione Borghese: la perizia di un antiquario romano », in *I Borghese e l'Antico* (catalogue d'exposition, Rome, Galleria Borghese, 7 décembre 2011 – 9 avril 2012), Genève – Milan, 2011, pp. 133-143
Faroult, Leribault, Scherf 2010
Guillaume Faroult, Christophe Leribault et Guilhem Scherf (éds.) *L'Antiquité rêvée : innovations et résistances au XVIIe siècle*, Paris, 2010
Felletti Maj 1951
Bianca Maria Felletti Maj, « Afrodite pudica. Saggio d'arte ellenistica », *Archeologia Classica (ArchCl)* 3 (1951), pp. 33-65
Fenaille 1903
Maurice Fenaille (éd.), *État général des tapisseries de la manufacture des Gobelins depuis son origine jusqu'à nos jours, 1600-1900*, Paris, 1903-1923, 6 vol., gravures et planches hors texte
Fittschen, Zanker 1985
Klaus Fittschen, Paul Zanker, *Katalog der römischen Porträts in den Kapitolinischen Museen und anderen kommunalen Sammlungen der Stadt Rom, I. Kaiser und Prinzenbildnisse*, Mayence, 1985
Fivaz 2012
Clara Odile Fivaz, « La collection des moulages de l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève. Le problème des archives », in Charlotte Schreiter (éd.),

Gipsabgüsse und antike Skulpturen. Präsentation und Kontext, Berlin, 2012, pp. 291-300

Fol 1875
Walther Fol, *Catalogue descriptif du Musée Fol, t. II : Antiquités : glyptique et verrerie*, Genève – Paris, 1875

Fol 1878
Walther Fol, *Études d'art et d'archéologie sur l'Antiquité et la Renaissance. Choix d'intailles et de camées antiques, gemmes et pâtes*, t. III, Genève – Bâle – Lyon, 1878

Forti Grazzini 1989
Nello Forti Grazzini, «Arazzi», in *Giulio Romano*, cat. exp., Mantoue, 1989, pp. 474-479

Forti Grazzini 1990
Nello Forti Grazzini, «Disegni di Giulio Romano per gli arazzi estensi (1537-1543)», *Arte tessile* I (1990), pp. 9-21

Fuhrmann 2008
Hans Fuhrmann, «Vom Karlsteppich. Überlegungen zum Karls- oder Philosophenteppich im Halberstädter Domschatz», in *Kunst, Kultur une Geschichte im Harz und Harzvorland um 1200*, éd. Anja Preiss, Uwe Steinecke, Petersberg, 2008, pp. 287-303

Fumaroli 1995
Marc Fumaroli, «Cross, Crown, and Tiara: The Constantine Myth between Paris and Rome (1590-1690)», in Marilyn Aronberg Lavin (éd.), *Piero della Francesca and his Legacy*, Washington, 1995, pp. 89-104

Furtwängler 1900
Adolf Furtwängler, *Die antiken Gemmen*, Berlin, 1900, 3 vol.

Gasparri 2011
Carlo Gasparri, «Marmi antichi a Villa Borghese. Tre secoli di storia del collezionismo a Roma», in *I Borghese e l'Antico* (catalogue d'exposition, Rome, Galleria Borghese, 7 décembre 2011 – 9 avril 2012), Genève – Milan, 2011, pp. 75-87

Genava 1923
Genava, Genève, Musée d'art et d'histoire, 1923

Gibbon trad. Guizot
Edward Gibbon, *Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain*, François Guizot (trad. et éd.), Paris, 1828, 13 vol. («Gallica, Bibliothèque numérique»)

Gibbon 1776-1788
Edward Gibbon, *The Decline and Fall of the Roman Empire*, 1776-1788 (numérisé par Google)

Gibbons 1968
Felton Gibbons, *Dosso and Battista Dossi, Court Painters at Ferrara*, Princeton, 1968

Godoy 1993
José-A. Godoy, *Armes à feu xve-xviie siècle. Catalogue du Musée d'art et d'histoire*, Genève, 1993

Godoy 2002
José-A. Godoy, «Les armets savoyards du Musée d'art et d'histoire de Genève», *Genava*, n. s. L (2002), pp. 11-82

Grafton, 2007
Antony Grafton, *What was history? The Art of History en Early Modern Europe*, Cambridge, 2007

Guggisberg 2003
Martin A. Guggisberg *et al.*, *Der Spätrömische Silberschatz von Kaiseraugst : die neuen Funde*, Augst, 2003

Guiraud 1996
Hélène Guiraud, *Intailles et camées romains*, Paris, 1996

Hallam 1840
Henry Hallam, *Histoire de la littérature de l'Europe pendant les xve, xvie et xviie siècles*, t. IV, Paris, 1840

Hamiaux 1998
Marianne Hamiaux, *Musée du Louvre. Les sculptures grecques II. La période hellénistique (iiie-i^er siècles avant J.-C.)*, Paris, 1998

Hartkamp-Jonxis 2009
Ebeltje Hartkamp-Jonxis, Weaving Myths : Ovid's Metamorphoses and the Diana Tapestries in the Rijksmuseum, Amsterdam, 2009

Haskell, Penny 1981
Francis Haskell, Nicholas Penny, *Taste and the Antique. The Lure of Classical Sculpture 1500-1900*, New Haven – Londres, 1981

Haskell, Penny 1988
Francis Haskell & Nicholas Penny, *Pour l'amour de l'antique : la statuaire gréco-romaine et le goût européen, 1500-1900* (1981), Paris, 1988

Havelock 2007
Christine Mitchell Havelock, *The Aphrodite of Knidos and Her Successors: A Historical Review of the Female Nude in Greek Art*, Ann Arbor, 2007

Haverkamp Begemann 1975
Egbert Haverkamp Begemann, *The Achilles Series*, Bruxelles, 1975

Herklotz 2012
Ingo Herklotz, *La Roma degli Antiquari. Cultura e erudizione tra Cinquecento e Settecento*, Rome, 2012 («Studi sulla cultura dell'antico», 8)

Herrero Carretero 2007
Concha Herrero Carretero dans le cat. exp. *Tapestry of the Baroque, Threads of Splendor,* Thomas Campbell (éd.), New York, The Metropolitan Museum of Art, 2007, pp. 95-105

Herrmann-Fiore 2000 (2006)
Kristina Herrmann-Fiore, «Zur „römischen Komposition" von Skulptur und Malerei in der Villa des Kardinals Scipione Borghese», in Wrede, Kunze, 2000 (2006), pp. 355-384

Van Hoogstraten 2002
Samuel van Hoogstraten, *Introduction à la haute école de l'art de peinture* (1678), trad. et éd. Jan Blanc, Genève, 2002

Hollstein 1949-2010
Friedrich W. H. Hollstein, *Dutch and Flemish Etchings, Engravings and Woodcuts, ca. 1450-1700*, Rotterdam, 1949-2010, 72 vol.

Howald 2011
Christine Howald, *Der Fall Nicolas Fouquet. Mäzenatentum als Mittel politischer Selbstdarstellung 1653-1661*, Munich, 2011

Jouin 1899
Henry Jouin, *Charles Le Brun et les arts sous Louis XIV, le premier peintre : sa vie, son œuvre, ses écrits, ses contemporains, son influence d'après le manuscrit de Nivelon et de nombreuses pièces inédites*, Paris, 1899

Jubinal 1840
Achille Jubinal, *Recherches sur l'usage et l'origine des tapisseries à personnages depuis l'antiquité jusqu'au xvie siècle*, Paris, 1840

Jucker 1957
Hans Jucker, «A new Trajan», *American Journal of Archeology* 61 (1957)

Jung 1996
Marc-René Jung, *La Légende de Troie en France au Moyen Âge*, Bâle, 1996

Junius 1641
Franciscus Junius, *De schilderkonst der oude*, Middelburg, 1641

Junquera de Vega, Herrero Carretero, Diaz Gallegos 1986
Paulina Junquera de Vega, Concha Herrero Carretero et Carmen Diaz Gallegos, *Catálogo de tapices del Patrimonio Nacionàl*, t. II, Madrid, 1986

Kalveram 1995
Katrin Kalveram, *Die Antikensammlung des Kardinals Scipione Borghese*, Römische Studien der Bibliotheca Hertziana 11, Worms am Rhein, 1995

Kepetzis 2010
Ekaterini Kepetzis, «Persönliches Erleben und neue Lesbarkeiten. Athenreisen in den 1670er Jahren», in Dietrich Boschung, Erich Kleinschmidt (éds.), *Lesbarkeiten. Antikerezeption zwischen Barock und Aufklärung*, Würzburg, 2010, pp. 11-36

Kieser 1933
Emil Kieser, «Antikes im Werk des Rubens», *Münchner Jahrbuch der Bildenden Kunst* X (1933), pp. 110-137

Kimbell Art Museum 1983
Kimbell Art Museum, *Wealth of the Ancient World* (The Nelson Bunker Hunt and William Herbert Hunt Collections), Fort Worth, 1983

Kistler 2009
Erich Kistler, *Funktionalisierte Keltenbilder. Die Indienstnahme der Kelten zur Vermittlung von Normen und Werten in der hellenistischen Welt*, Berlin, 2009

Klawans 1977
Zander H. Klawans, *Imitations and Inventions of Roman Coins: Renaissance Medals of Julius Caesar and the Roman Empire*, Santa Monica, 1977

Krauskopf 1995
Ingrid Krauskopf, «Heroen, Götter und Dämonen auf Etruskischen Skarabäen», *Thetis Beiheift* 1, Mannheim, 1995

Krug 1981
Antje Krug, *Antike Gemmen im Römisch-Germanischen Museum Köln*, Mayence, 1981

Krug 2007
Antje Krug, «Gemmen und Kameen», in Demandt, Engemann 2007, pp. 132-137

Kunze 2002
Christian Kunze, *Zum Greifen nah. Stilphänomene in der hellenistischen Kunst und ihre inhaltliche Interpretation*, Munich, 2002

L'Orange 1984
Hans Peter L'Orange, *Das spätantike Herrscherbild von Diokletian bis zu den Konstantin-Söhnen 284-361 n. Chr. Mit einem Nachtrag von M. Wenger, Die Bildnisse der Frauen und des Julian. Das römische Herrscherbild*, vol. III/4, Berlin, 1984

La Collection Toms
La Collection Toms. Tapisseries du xvie au xixe siècle, Guy Delmarcel, Nicole de Reyniès, Wendy Hefford (Giselle Eberhard Cotton, éd.), Lausanne, Fondation Toms Pauli, Zurich, 2010

La Moureyre 2003
Françoise de La Moureyre, «Guillaume Bertelot (1583-1648). Les années romaines et la restauration du Gladiateur Borghèse», *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français* (2003), pp. 119-134

Labriolle 1940
Pierre de Labriolle, *La réaction païenne*, Paris, 1940

Lacombrade 1964
Christian Lacombrade (éd.), *L'Empereur Julien, Oeuvres complètes. II, 2e partie. Discours de Julien Empereur*, Paris, 1964

Lafaurie 1955
Jean Lafaurie, «Médaillon constantinien», *Revue numismatique* XVII (1955)

Lafaurie1956
Jean Lafaurie, «Communication sur un médaillon conservé au musée Thomas Dobrée à Nantes», *Bulletin de la Société française de numismatique* (1956)

Lairesse 1707
Gerard de Lairesse, *Het Groot schilderboeck*, Amsterdam, 1707, 2 vols.

Laugier 2000
Ludovic Laugier, «La salle du Gladiateur à la Villa Borghèse. Présenter et voir les antiques à Rome au xviie siècle», in *D'après l'antique* (catalogue d'exposition, Paris, Musée du Louvre, 16 octobre 2000 – 15 janvier 2001), Paris, 2000

Le Journal des sçavans
Le Journal des sçavans, Paris, 1665 (Numérisé par BnF/Gallica)

Léonard de Vinci 1651
Léonard de Vinci, *Traité de la peinture*, éd. Raphaël Trichet du Fresne, Paris, 1651

Lens 1776
André Lens, *Le costume des peuples de l'Antiquité prouvé par les monuments*, Dresde, 1776

Rich 1883[3]
Anthony Rich, *Dictionnaire des Antiquités romaines et grecques*, Paris, 1883[3]

LIMC 1981-1999
Hans Christoph Ackermann, Jean-Robert Gisler *et al.*, *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zurich – Munich, 1981-1999, 20 vol. (1er suppl., 2009)

Loewe 1924
Victor Loewe, *Ein Diplomat und Gelehrter : Ezechiel Spanheim (1629-1710)*, Berlin, 1924

Lohse Belkin 1978
Kristin Lohse Belkin, *The Costume Book*, Londres 1978 («*Corpus rubenianum Ludwig Burchard*», XXIV)

Van Mander 1604
Carel van Mander, *Het schilder-boeck*, Haarlem, 1604

Mansuelli 1958
Guido Mansuelli, *Galleria degli Uffizi: Le Sculture, vol. I*, Rome, Istituto Poligrafico dello Stato, 1958

Maraval 2011
Pierre Maraval, *Constantin le Grand. Empereur romain, empereur chrétien (306-337)*, Paris, 2011

Marchesi 1928
Concetto Marchesi, *Storia della letteratura latina*, Messine, [1928], vol. II

Marquardt 1994
Nathalie Marquardt, «Die Reliefköpfe», in Gisela Hellenkemper Salies *et al.* (éds.), *Das Wrack. Der antike Schiffsfund von Mahdia* (catalogue d'exposition, Rheinisches Landesmuseum Bonn, 8 septembre 1994 – 29 janvier 1995), Cologne, 1994, pp. 329-337

Marrou 1978
Henri-Irénée Marrou, «Sur deux mosaïques de la villa romaine de Piazza Armerina», *Christiana tempora. Mélanges d'archéologie, d'épigraphie et de patristique, Rome*, 1978, pp. 253-295 («Publications de l'École française de Rome», 35)

Marti, Borcher, Keck 2008
Susan Marti, Till-Holger Borchert et Gabriele Keck (éds.), *Splendeurs de la Cour de Bourgogne : Charles le Téméraire (1433-1477)*, Anvers, 2008

Martinez 2011
Jean-Luc Martinez, «1811-2011 : due secoli di esposizione della collezione Borghese al Louvre. Storia di una presentazione incompiuta», in *I Borghese e l'Antico* (catalogue d'exposition, Rome, Galleria Borghese, 7 décembre 2011 – 9 avril 2012), Genève – Milan, 2011, pp. 119-128

Martiniani-Reber 2011
Marielle Martiniani-Reber *et al.*, *Antiquités paléochrétiennes et byzantines : collections du Musée d'art et d'histoire*, Genève, 2011

Massendari, Provost 2006
Julie Massendari, Michel Provost, *Carte archéologique de la Gaule*, 31 janvier, Paris, 2006

Maule 1993
Quentin Maule, «Etrusco-Italian Bronzes: The Todi Workshop», *Studi Etruschi* LVIII-MCMXCII, série III, 1993

Mélanges Borgeaud 2011
Dans le laboratoire de l'historien des religions : mélanges offerts à Philippe Borgeaud, Francesca Prescendi, Youri Volokhine (éds.), Genève, 2011 («Religions en perspective», 24)

Merle du Bourg 2004
Alexis Merle du Bourg, *Peter Paul Rubens et la France. 1600-1640*, Villeneuve d'Ascq, 2004

Michel 2010
Christian Michel, «Changement du canon ou changement du regard? Le basculement de la tradition classique à la fin du xviiie siècle», *Études de lettres* I-II (2010), pp. 205-216

Michel 1999
Patrick Michel, *Mazarin, prince des collectionneurs. Les collections et l'ameublement du cardinal Mazarin (1602-1661), Histoire et analyse, Notes et documents des musées de France 34*, Paris, 1999

Montembault, Schloder 1988
Marie Montembault, John Schloder, *L'album Canini du Louvre et la collection d'antiques de Richelieu, Notes et documents des musées de France 21*, Paris, 1988

Moreno 1994
Paolo Moreno, *Scultura ellenistica,* Rome, 1994

Muller 1982
Jeffrey M. Muller, «Rubens' Theory and Practice of the Imitation of Art», *The Art Bulletin*, LXIV, 2, 1982, pp. 229-247

Müller, Wieseler, 1860
Karl Ottfried Müller, Friedrich Wieseler, *Denkmäler der alten Kunst*, t. II, Göttingen, 1860

Neumer-Pfau 1982
Wiltrud Neumer-Pfau, *Studien zur Ikonographie und gesellschaftlichen Funktion hellenistischer Aphrodite-Statuen*, Bonn, 1982

Niclausse 1949
Juliette Niclausse, «Les tapisseries du Musée Ariana», in *Pro Arte. Revue internationale d'art ancien et contemporain* 78 (1949), Genève

Palma 1983
I Marmi Ludovisi: Storia della Collezione, Museo Nazionale Romano, Le Sculture 1er avril, Rome, 1983

Paschoud 1971
François Paschoud (éd.), Zosime, *Histoire nouvelle*, t. I, Paris, 1971

Pasquier, Martinez 2007
Alain Pasquier, «Les Aphrodites de Praxitèle», in Alain Pasquier, Jean-Luc Martinez (éds.), *Praxitèle* (catalogue d'exposition, Paris, Musée du Louvre, 23 mars – 18 juin 2007), Paris, 2007, pp. 130-201

Paul 1981-1982
Eberhard Paul, *Gefälschte Antike von der Renaissance bis zur Gegenwart*, Vienne – Munich, 1981-1982

Pavesi 2009
Muriel Pavesi, «Chronique de la vie des musées d'art et d'histoire en 2008», *Genava*, n. s. LVII (2009), pp. 191-204

Piles 1767a
Roger de Piles, *Cours de peinture par principes* (1708), Paris, 1767

Piles 1767b
Roger de Piles, *L'Idée du peintre parfait* (1699), Paris, 1767

Pinkwart *et al.* 1972
Doris Pinkwart *et al.* (éds.), *Pergamon : Ausstellung in Erinnerung an Erich Boehringer*, Ingelheim am Rhein, 1972

Pitassi *et al.* 2009
Inventaire critique de la correspondance de Jean-Alphonse Turrettini, Maria Cristina Pitassi *et al.* (éds.), Genève, 2009, 6 vol.

Pressouyre 1972
Sylvie Pressouyre, «La Galerie François Ier au château de Fontainebleau : le témoignage des tapisseries», *Revue de l'art* XVII-XVIII (1972), pp. 106-111, 122-123

von Prittwitz, Gaffron 1994
Hans-Hoyer von Prittwitz und Gaffron, «Die Marmortondi», in Gisela Hellenkemper Salies *et al.* (éds.), *Das Wrack. Der antike Schiffsfund von Mahdia* (catalogue d'exposition, Rheinisches Landesmuseum Bonn, 8 septembre 1994 – 29 janvier 1995), Cologne, 1994, pp. 303-337

Queysanne 2002
Bruno Queysanne (éd.), *Descriptio urbis Romae, ou Comment faire le portrait de Rome*, Paris, 2002

Rachou 1912
Henri Rachou, *Catalogue des collections de sculpture et d'épigraphie du musée de Toulouse*, Toulouse, 1912

Rácz 1965
István Rácz, *Antikes Erbe : Meisterwerke aus Schweizer Sammlungen*, Zurich, 1965

Rapp Buri, Stucky-Schürer 2001
Anna Rapp Buri et Monica Stucky-Schürer, *Burgundische Tapisserien*, Munich, 2001

Rapp Suri, Stucky-Schürer 2009
Anna Rapp Suri et Monica Stucky-Schürer, «Alexandre le Grand et l'art de la tapisserie du xve siècle», *Revue de l'art* CXIX (1998), pp. 21-32

Redig de Campos 1983
Deoclecio Redig de Campos, «La stufetta del cardinale Bibbiena in Vaticano», *Römisches Jahrbuch für Kunstgeschichte* XX (1983), pp. 221-240

Reyniès 1997
Nicole de Reyniès, «Charles Poerson et la tapisserie», in Barbara Brejon de Lavergnée, Nicole de Reyniès et Nicolas Sainte Fare Garnot, *Charles Poerson. 1609-1667*, Paris, 1997

RIC
The Roman Imperial Coinage, Londres, 1923-1994, 10 vol. (2e éd., vol. I et II/1, 1984-)

Richter 1971
Gisela Marie Augusta Richter, *Engraved Gems of the Romans; a Supplement to the History of Roman Art*, Londres, 1971

Ridolfi 1642
Carlo Ridolfi, *Vita di Giacopo Robusti detto il Tintoretto, Venise*, 1642

Rinaldi 1964-1965
Maria Luisa Rinaldi, «Il costume romano e i mosaici di Piazza Armerina», *Rivista dell'Istituto nazionale d'archeologia e storia dell'arte*, n. s. 13-14 (1964-1965), pp. 200-268

von Rhoden, H., Winnefeld, W., *Architektonische Römische Tonreliefs der Kaiserzeit: Die Antiken Terakotten*, t. IV, Stuttgart, 1911

Rodee 1967
Howard D. Rodee, «Rubens' Treatment of Antique Armor», *The Art Bulletin* XLIX/3 (1967), pp. 233-230

Rolley 1999
Claude Rolley, *La sculpture grecque, 2. La période classique*, Paris, 1999 (coll. « Les manuels d'art et d'archéologie »)
Roschach 1864
Ernest Roschach, *Catalogue des musées archéologiques de la ville de Toulouse*, *Musée des Augustins, Musée Saint-Raymond*, Toulouse, 1864
Sancho Lobis 2010
Victoria Sancho Lobis, « Rubens, the Antique, and Originality Redrawn », in Tatjana Bartsch, Marcus Becker, Horst Bredekamp et Charlotte Schreiter (éds.), *Das Originale der Kopie*, Berlin, 2010, pp. 249-268
Sandys 1903-1908
John E. Sandys, *A History of Classical Scholarship*, Cambridge, 1903-1908, 3 vols.
Santrot 2008
Jacques Santrot, « Un premier témoignage du christianisme dans l'Ouest ? », *Place publique* (septembre-octobre 2008)
Sartre 2001
Fabienne Sartre, « La sculpture toulousaine dans la première moitié du xviiie siècle », *Mémoires de la Société académique du Midi de la France* 61 (2001), pp. 165-194
Schmidt *AGDS* 1/2
Evamaria Schmidt *et al.*, *Antike Gemmen in deutschen Sammlungen, I/2, Staatliche Münzsammblung München*, Munich, 1970
Schmidt-Colinet, Stauffer, Al-'Asad 2000
Andreas Schmidt-Colinet, Annemarie Stauffer et Khaled Al-'Asad, *Die Textilien aus Palmyra. Neue und alte Funde,* Mayence, 2000 (« Damaszener Forschungen », 8)
Schnapp 1993
Alain Schnapp, *La conquête du passé. Aux origines de l'archéologie*, Paris, 1993
Schnapp 2000 (2006)
Alain Schnapp, « Französische Antiquare des 17. Jahrhunderts », in Wrede, Kunze, 2000 (2006), pp. 231-240
Schnapp 2009
Alain Schnapp, *Die Entdeckung der Vergangenheit. Ursprünge und Abenteuer der Archäologie*, Stuttgart, 2009
Schneevoogt 1873
C. G. Voorhelm Schneevoogt, *Catalogue des estampes gravées d'après P. P.Rubens*, Haarlem 1873
Schunka 2008
Alexander Schunka, « Brüderliche Korrespondenz, unanständige Korrespondenz. Konfession und Politik zwischen Brandenburg – Preußen, Hannover und England im Wendejahr 1706 », in Joachim Baalcke, Werner Korthaase (éds.), *Daniel Ernst Jablonski: Religion, Wissenschaft und Politik um 1700,* Wiesbaden, 2008
Schütze 1996
Sebastian Schütze, « Poussin interpretiert Tacitus, 'le plus grand peintre de l'Antiquité' : der 'Tod des Germanicus' und sein historischer Kontext », in Victoria von Flemming et Sebastian Schütze (éd.) *Ars naturam adiuvans*, Mayence, 1996, pp. 485-504
Scribner 1990
Charles Scribner III, *Petrus Paulus Rubens*, [Gennevilliers], 1990
Settis 2008
Salvatore Settis, « Collecting Ancient Sculpture: The Beginnings », in Nicholas Penny, Eike D. Schmidt (éds.), *Collecting Sculpture in Early Modern Europe*, actes du colloque international organisé par le Center for Advanced Study in the Visual Arts, National Gallery of Art, Washington DC, 7-8 février 2003, Washington, 2008, pp. 13-31
Shearman 2005
John Shearman, « The Loggia di Psiche at the Farnesina : ars amandi », *FMR* V (2005), pp. 1-22
Sidler 1905
Godefroy Sidler, *Catalogue officiel de l'Ariana*, Genève, 1905
Sismondo Ridgway 1990
Brunilde Sismondo Ridgway, *Hellenistic Sculpture I. The Styles of ca. 331-200 B.C.*, Bristol, 1990
Sismondo Ridgway 2000
Brunilde Sismondo Ridgway, *Hellenistic Sculpture II. The Styles of ca. 200-100 B.C.*, Madison, 2000
Spanheim 1697
Ézéchiel Spanheim, *Relation de la Cour de France*, écrite en 1697 (la meilleure édition est celle d'Émile Bourgeois en 1900)
Spanheim 1728
Ézéchiel Spanheim, *Les Césars de l'empereur Julien*, Amsterdam, 1728 (numérisé par Google)
Spier 2007
Jeffrey Spier, *Late Antique and Early Christian Gems*, Wiesbaden, 2007
Stackelberg 2002
Jürgen von Stackelberg, « La traduction dans l'Europe française. 1680-1760 », in Peter-Eckhard Knabe, Roland Mortier, François Moureau (éds.), *L'aube de la modernité 1680-1760*, s. l., 2002, pp. 47-59
Standen 1985
Edith Appleton Standen, *European Post-medieval Tapestries and Related Hangings in the Metropolitan Museum of Arts*, New York, 1985, vol. 1
Steiner 2005
Ulrike Steiner, *Die Anfänge der Archäologie in Folio und Oktav. Fremdsprachige Antikenpublikationen und Reiseberichte in deutschen Ausgaben*, Ruhpolding, 2005
Sternberg 1966
Virginia et Christoph Sternberg, *Four Centuries of Tapestry on Exhibition*, Londres, 1966
Stewart 2004
Andrew Stewart, *Attalos, Athens and the Acropolis The Pergamene "Little Barbarians" and their Roman and Renaissance Legacy*, Cambridge, 2004
Stewart 2010
Andrew Stewart, « A tale of seven nudes. The Capitoline and Medici Aphrodites, four nymphs at Elean Herakleia, and an Aphrodite at Megalopolis », *Antichthon* 44 (2010), pp. 12-32
Stewering 2000 (2006)
Roswitha Stewering, « Die "Galleria Giustiniana" – Magnificentia und Antikenverehrung », Wrede, Kunze, 2000 (2006), pp. 407-426
Tauss 2000
Susanne Tauss, *Dulce et decorum ? Der Decius-Mus-Zyklus von Peter Paul Rubens*, Osnabrück, 2000
Tauss 2012
Susanne Tauss, « Nicht allein Maler, sondern hoch bewandert in Historien und politischen Dingen. Der Decius-Mus-Zyklus von Peter Paul Rubens », in Gerhard Finckh et Nicole Hartje-Grave (éds.), *Peter Paul Rubens* (catalogue d'exposition, Heydt-Museum, Wuppertal, 16 octobre 2012 – 28 février 2013), Wuppertal, 2012, pp. 66-87
ThesCRA
Thesaurus Cultus et Rituum Antiquorum, Los Angeles, 2004, 8 vol. parus
Thomas 2000 (2006)
Petra Thomas, « Frühe Sammlungskataloge und Sammlungsbeschreibungen des 17. Jahrhunderts », in Wrede, Kunze, 2000 (2006), pp. 241-260
Toulouse 1994
Jean Penant et Évelyne Ugaglia (éds.), *Les monnaies d'or des musées de Toulouse : monnaies et médailles des Musées Saint-Raymond et Paul-Dupuy ; de l'Antiquité aux temps modernes*, Toulouse, 1994
Türr 1984
Karin Türr, *Fälschungen antiker Plastik seit 1800*, Berlin, 1984
Unglaub 2006
Jonathan Unglaub, *Poussin and the Poetics of Paintings : Pictorial Narrative and the Legacy of Tasso*, Cambridge, 2006
Vander Auwera, Schaudies 2012
Joost Vander Auwera et Irene Schaudies, *Jordaens et l'Antiquité*, Bruxelles, 2012
Veillon 1997
Marie Veillon, « La science des médailles antiques sous le règne de Louis XIV », *Revue numismatique* (1997), pp. 359-377
Vente Christie's 7272
Important European Furniture, Sculpture and Tapestries Including Three Private European Collections, vente Christie's 7272 (Londres, King Street, 9 novembre 2006)
Vollenweider 1962
Marie-Louise Vollenweider, « Portraits romains sur les intailles du Musée d'art et d'histoire de Genève », *Musées de Genève* 21 (janvier 1962)
Vollenweider 1967
Marie-Louise Vollenweider, *Catalogue raisonné des sceaux cylindres et intailles, vol. 1, Musée d'art et d'histoire de Genève*, Genève, 1967
Vollenweider 1974
Marie-Louise Vollenweider, *Die Porträtgemmen der römischen Republik*, Mayence, 1974, 2 vol.
Vollenweider 1979
Marie-Louise Vollenweider, *Catalogue raisonné des sceaux, cylindres, intailles et camées, vol. 2 : Les portraits, les masques de théâtre, les symboles politiques, Musée d'art et d'histoire de Genève*, Mayence, 1979
Vorster 2001
Christine Vorster, « Κλεομένης Ἀπολλοδώρου Ἀθηναῖος. Spurensuche nach einem Phantom », in Dimitrios Pandermalis, Michalis Tiverios, Emmanuel Voutiras (éds.), Ἄγαλμα. Μελέτες γιά την αρχαία πλαστική προς τιμήν του Γιώργου Δεσπίνη, Thessalonique, 2001, pp. 387-408
Vorster 2007
Christine Vorster, « Die Plastik des späten Hellenismus – Porträts und plastische Gruppen », in Peter C. Bol (éd.), *Die Geschichte der antiken Bildhauerkunst III. Hellenistische Plastik*, Mayence, 2007, pp. 273-331 et fig. 237-336
Wolf-Bonvin 2011
Romaine Wolf-Bonvin, « Temps de la fable, temps des images : Arachné contre Pallas, aspects iconographiques (xive-xve siècle) », in *Les Translations d'Ovide au Moyen Âge*, Turnhout, 2011, pp. 269-288
Wrede, Kunze 2000 (2006)
Henning Wrede, Max Kunze (éds.), *300 Jahre „Thesaurus Brandenburgensis". Archäologie, Antikensammlungen und antikisierende Residenzaustattungen im Barock. Akten des Internationalen Kolloquiums Schloss Blankensee, 30.9.-2.1.2000*, Munich, 2006
Wren Christian 2008
Kathleen Wren Christian, « *Instauratio* and *Pietas*: The della Valle Collections of Ancient Sculpture », in Nicholas Penny, Eike D. Schmidt (éds.), *Collecting Sculpture in Early Modern Europe*, actes du colloque international organisé par le Center for Advanced Study in the Visual Arts, National Gallery of Art, Washington DC, 7-8 février 2003, Washington, 2008, pp. 33-65
Yuen 1979
Toby E. S. Yuen, « Giulio Romano, Giovanni da Udine and Raphael : Some Influences From the Minor Arts of Antiquity », *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes* XLII (1979), pp. 263-272
Zazoff 1968
Peter Zazoff, *Etruskische Skarabäen*, Mainz, 1968
Zazoff *AGDS* III
Peter Zazoff *et al.*, *Antike Gemmen in deutschen Sammlungen, III. Braunschweig, Gottingen, Kassel*, Wiesbaden, 1970
Zazoff *AGDS* IV
Peter Zazoff *et al.*, *Antike Gemmen in deutschen Sammlungen, IV. Hannover und Hamburg*, Wiesbaden, 1975
Zazoff 1983
Peter Zazoff, *Die antiken Gemmen (Handbuch der Archäologie)*, Munich, 1983
Zazoff 1996 (2000)
Peter Zazoff, « Vom Gemmensammeln zur Glyptikforschung », in Dietrich Boschung, Henner von Hesberg (éds), *Antikensammlungen des europäischen Adels im 18. Jahrhundert als Ausdruck einer europäischen Identität. Internationales Kolloquium in Düsseldorf vom 7.2-10.2.1996*, Mayence, 2000, pp. 363-378
Zimmermann 1991
Jean-Louis Zimmermann, *Art antique dans les collections du Musée Barbier-Mueller*, Paris, 1991
Zwierlein-Diehl 1969
Erika Zwierlein-Diehl, *Antike Gemmen in deutschen Sammlungen 2: Staatliche Museen Preussischer Kulturbesitz, Antikenabteilung*, Berlin, 1969
Zwierlein-Diehl 1986
Erika Zwierlein-Diehl, *Glaspasten im Martin-von-Wagner-Museum der Universität Würzburg*, Band I. *Abdrücke von antiken und ausgewählten nachantiken Intagli und Kameen*, Munich, 1986
Zwierlein-Diehl 2007
Erika Zwierlein-Diehl, *Antike Gemmen und ihr Nachleben*, Berlin, 2007

CATALOGUES D'EXPOSITION

Genève 1949
Ville de Genève, *Musée Ariana, Guide illustré*, Genève, 1949
Genève, 2009
Autour de Rembrandt, Rubens et Ruisdael. L'estampe aux Pays-Bas au xviie siècle (Genève, Musée d'art et d'histoire, 1er octobre 2009 – 3 janvier 2010), Genève, 2009
Borghese 2011
I Borghese e l'Antico (Rome, Galleria Borghese, 2 décembre 2011 – 9 avril 2012), Rome, 2011
Bronze et or 1996
Jacques Chamay *et al.* (éds.), *Bronze et or. Visages de Marc Aurèle* (Genève, Musée d'art et d'histoire, 19 avril – 14 juillet 1996), Genève, 1996
Metz 1997
Barbara Brejon de Lavergnée, Nicole de Reyniès, Nicolas Sainte Fare Garnot, *Charles Poerson. 1609-1667* (Metz, Musées de la Cour d'Or), Paris, 1997
New York, Madrid 2007
Tom Campbell (éd.), *Tapestry in the Baroque. Threads of Splendor*, New York, The Metropolitan Museum of Art et Madrid, Palacio Real, 2007
Paris 1978
Bertrand Jestaz, Roseline Bacou, *Jules Romain. L'Histoire de Scipion. Tapisseries et dessins* (Paris, Grand Palais, 26 mai – 2 octobre 1978), Paris, 1978
Payerne 1997
Collection Toms. De fils et de couleurs. Tapisseries du xvie au xviiie siècle – Sammlung Toms. Von Garnen und Farben. Wandteppiche vom 16. bis 18. Jahrhundert, Payerne, Abbatiale et Musée, 1997
Toulouse 1987
Le Portrait toulousain de 1550 à 1800 (Toulouse, Musée des Augustins, 21 octobre 1987 – 7 janvier 1988), Toulouse, 1987
Toulouse 1988
Palladia *Tolosa. Toulouse romaine* (Toulouse, Musée Saint-Raymond, novembre 1988 – mars 1989), Toulouse, 1988
Toulouse 1989
Toulouse et l'Antiquité retrouvée au xviiie siècle (Toulouse, Musée Saint-Raymond, juin-août 1989), Toulouse, 1989
Toulouse 1997
L'âge d'or de la sculpture. Artistes toulousains du xviie siècle (Toulouse, Musée des Augustins, 14 décembre 1996 – 31 mars 1997), Paris, 1996
Toulouse 2001
Marbres cachés. Sculptures antiques des réserves du musée Saint-Raymond, Daniel Cazes (éd.), Toulouse, 2001
Villa Medici 1999
Villa Medici. Il sogno di un cardinale. Collezioni e artisti di Ferdinando de' Medici (Accademia di Francia à Roma, 18 novembre 1999 – 5 mars 2000), Rome, 1999
York 2006
Constantine the Great, York's Roman Emperor, York, 2006
Chamay 1993
Jacques Chamay *et al.*, *L'Art des peuples italiques, 3000 à 300 av. J.-C.* (Genève, Musée Rath, 6 novembre 1993 – 13 février 1994, Paris, Mona Bismark Foundation, 1er mars – 30 avril 1994), Naples, 1993 (« Collection Hellas et Roma », 6)
Chrzanovski 2012
Laurent Chrzanovski (éd.), À la tombée de la nuit… : *art et histoire de l'éclairage* (Genève, Musée d'art et d'histoire, 22 février 2012 – 19 août 2012), Milan, 2012
Fellmann 1957
Rudolf Fellmann, *Die Schweiz zur Römerzeit : Ausstellung zur Feier der vor 2000 Jahren vollzogenen Gründung der Colonia Raurica* (Bâle, 17 août – 6 octobre 1957), Bâle, 1957
Martiniani-Reber 1991
Marielle Martiniani-Reber *et al.*, *Tissus coptes, collection du Musée d'art et d'histoire, Genève* (Musée d'art et d'histoire, Genève, 30 mai – 27 octobre 1991), Genève, 1991, vol. 1, textes et catalogue
Marchesano, Michel 2010
Louis Marchesano et Christian Michel, *Printing the Grand manner: Charles Le Brun and Monumental Prints in the Age of Louis XIV* (Getty Research Institute, 18 mai – 17 octobre 2010), Los Angeles, 2010
Orléans 2009
Tapisseries et broderies : relectures des mythes antiques et iconographie chrétienne, Orléans, 2009
Paris 2000-2001
D'après l'antique, Paris, musée du Louvre, 2000-2001
Puhle, Köster 2012
Matthias Puhle, Gabriele Köster (éds.), *Otto der Grosse und das Römische Reich: Kaisertum von der Antike zum Mittelalter* (Kulturhistorisches Museum Magdeburg, 27 août – 9 décembre 2012), Regensburg, 2012
Steiner, 2005
Ulrike Steiner (éd.), *Die Anfänge der Archäologie in Folio und Oktav. Fremdsprachige Antikenpublikationen und Reiseberichte in deutschen Ausgaben*, publié à l'occasion de l'exposition «Aufklärung - Antike in Buch und Bild» (Anhaltische Gemäldegalerie, Dessau, 19 juin – 31 juillet 2005), Stendaler Winckelmann-Forschungen, 2005
Syndram 1988
Dirk Syndram, « Die Baudenkmäler Roms. Wirklichkeit – Kunst – Wissenschaft », in Dirk Syndram (éd.), *Zwischen Phantasie und Wirklichkeit. Römische Ruinen in Zeichnungen des 16. bis 19. Jahrhunderts aus Beständen der Stiftung Preussischer Kulturbesitz* (Berlin, 1er juillet – 20 août 1988), Mayence, 1988, pp. 10-21
Urbana-Champaign 1983
Raphael and the Ruins of Rome : The Poetic Dimension, Urbana-Champaign, 1983

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Art antique et archéologie au « Grand Siècle »
© Photo Janericloebe. Wikimedia Commons, licence Creative Commons by-sa-2.0-fr : fig. 1
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski : fig. 2
© Royal collection trust : fig. 4
© National Portrait Gallery, London : fig. 5
© Bibliotheca Hertziana / Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte, Rom : fig. 6

Le défi d'Arachné : l'imaginaire antique dans la tapisserie européenne
© Ministero per i Beni e le Attività Culturali. Soprintendenza Speciale per il Patrimonio Storico, Artistico ed Etnoantropologico e per il Polo Museale della città di Firenze : fig. 1
© Landesamt für Denkmalpflege und Archäologie Sachsen-Anhalt / Juraj Lipták : fig. 2
© Bernisches Historisches Museum, Berne : fig. 3
© The Trustees of the British Museum : fig. 5, 6
© Fondation Toms Pauli, Lausanne / Cédric Bregnard : fig. 4, 7-11

© Musées d'art et d'histoire, Ville de Genève
Manufacture Royale De Wit, Belgique : cat. 1, 64-65, 78-84
Bettina Jacot-Descombes : cat. 10, 23, 25, 27-29, 42, 44, 52, 54-56, 68, 70-72, 94, 96-97, 142-145, 148, 150, 160, 176-177, 206-207
Angelo Lui : cat. 8, 34, 105, 74
Otto Held : 89
Jean-Marc Yersin : cat. 93, 98, 103-104, 208
Yves Siza : cat. 170
Marc-André Gentinetta : cat. 99, 100-102
André Longchamp cat. 14-16, 85, 87, 178
Chaman : Studio, Samuel Crettenand : cat. 7, 26, 33-34, 73, 74-77, 95, 105, 135-139, 156-159
Cabinet de numismatique, Matteo Campagnolo : cat. 31-32, 35-36, 58, 61-62, 76, 106-108, 110-112, 115-123, 132-134, 149, 151-153, 155-157, 161-164, 166-169, 172-175, 188, 190-199, 201-205
Claude Gafner : cat. 43
Mathieu Dewarrat : cat. 154, 163
Andreia Gomes dos Santos : cat. 41
Cabinet d'arts graphiques : cat. 2, 17-19, 49, 63, 86
Bibliothèque d'art et d'archéologie : cat. 6, 8

© Fondation Toms Pauli, Lausanne
Cédric Bregnard, Lausanne : cat. 9, 11-13, 45-48

© Fondation Gandur pour l'Art, Genève : cat. 24, 53, 66-67, 128
Atelier Souris/Andreia Gomes : cat. 69, 91-92, 130
Maggie Nimkin, New York : cat. 140
André Longchamp, Genève : cat. 50
Stefan Hagen, New York : cat. 51
Hugues Dubois, Paris-Bruxelles : cat. 128
J. Zbinden : cat. 131, 189

© Bibliothèque de Genève : cat. 7, 126

© Gypsothèque de l'Université de Genève
Jürg Zbinden : cat. 3, 21

© Collection privée
Cabinet de numismatique, Matteo Campagnolo : cat. 35, 135, 161, 161bis, 166, 184

© Zentralbibliothek Zürich : cat. 124

© Bibliothèque Cantonale et Universitaire, Fribourg : cat. 125

© Münzkabinett, Historisches Museum Basel, Münzkabinett: cat. 30, 59-60, 109, 113-114

© Musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse : cat. 57, 165
© STC-Ville de Toulouse : cat. 129
© J. Hocine : cat. 22
© Jean-François Peiré : cat. 20, 127
© Pascal Capus : cat. 154

© Musée Dobrée, Conseil général de Loire-Atlantique, Nantes
Chantal Hémon : cat. 200

© Grassi Museum für Angewandte Kunst Leipzig
Christoph Sandig : cat. 90

© Museum Schloss Fasanerie, Eichenzell : cat. 88

© Collection Oskar Reinhart «Am Römerholz», Winterthour : fig. 1, p. 99